

**dans les
collections
montoises**

www.bam.mons.be

BAM
REALLY-ARTS MONSIEUR

MONS
CAPITALE
CULTURELLE

Rédigé par Isabelle Brootcorne – Centre de Documentation du Pôle muséal

I.	Le surréalisme	3
•	Contexte	3
•	Genèse	4
•	Définitions	5
•	Caractéristiques	5
II.	Le surréalisme en Belgique	9
•	Histoire et évolution	9
•	Caractéristiques	10
III.	Le surréalisme dans les collections montoises	12
•	Le surréalisme belge dans les collections montoises	12
•	Le surréalisme dans les collections montoises (hors Belgique).....	22
IV.	Pistes pédagogiques	39
1.	Analyse de l'image	39
2.	Surréalisme	40
3.	L'allégorie	42
4.	L'aphorisme	42
5.	Thématiques en art	43
6.	Travaux plastiques surréalistes	43
7.	Titres des œuvres	45

8. Ateliers d'écriture surréaliste	46
9. Analyse et rédaction de textes	48
V. Bibliographie et webographie	51
VI. Annexes	58
1. Vocabulaire	58
2. Indications biographiques	62
3. Listes artistes/écrivains surréalistes	65

I. Le surréalisme

Tout porte à croire qu'il existe un certain point de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas cessent d'être perçus contradictoirement. C'est en vain qu'on chercherait à l'activité surréaliste un autre mobile que l'espoir de déterminer ce point.

André Breton

Mouvement littéraire et artistique basé sur le rêve, l'imagination, l'absurde, le désir et l'exploration de l'inconscient, le surréalisme se veut également une révolte, un art de vivre et un engagement politique

- **Contexte :**

- **Contexte artistique :**

Le **surréalisme** est issu du **dadaïsme**¹, mouvement artistique et littéraire fondé par l'écrivain roumain Tristan Tzara² en 1916 pour protester contre l'absurdité et la tragédie de la Première Guerre mondiale. Alors que la guerre fait rage, un groupe de jeunes écrivains et artistes pacifistes et anarchistes se rassemblent en Suisse (pays neutre) autour de Tristan Tzara. Ils sont révoltés contre les dirigeants politiques et la société bourgeoise qui ont permis cette guerre. Ils créent le mouvement **dada** (mot trouvé en ouvrant au hasard le dictionnaire) qui est antibourgeois, antinationaliste et provocateur. Pour les dadaïstes, la vie, le monde, l'art, plus rien n'a de sens. En art et en littérature, le dadaïsme propose une révolte de l'art pure et totale et souhaite créer une nouvelle forme d'art à partir de zéro. Cette entreprise anarchique consiste à dire : détruisons tout et voyons ce qu'il reste. Ce qui résiste est la vraie réalité. Cette revendication révolutionnaire fait que le dadaïsme est généralement connu comme anti-art.

- **Contexte politique :**

Le surréalisme naît au lendemain de la Grande Guerre de 14-18. Les grandes puissances qui dirigeaient le monde se sont effondrées, la société est en plein chaos. Après avoir causé plus de huit millions de morts, la « grande boucherie » laisse à la jeunesse de l'époque le sentiment d'un gâchis irréparable et absurde. La Révolution communiste russe de 1917 marque les esprits et séduit les surréalistes dans leur désir de faire éclater les valeurs traditionnelles de la société. Au départ très proche des mouvements anarchistes, le mouvement surréaliste sera très vite divisé à cause des dissensions politiques de ses membres, certains souhaitant s'engager dans le communisme (Paul Eluard, Louis Aragon, André Breton), contre d'autres qui souhaitent garder une totale liberté de vue.

¹ Voir vocabulaire en annexe

² Voir biographies en annexe

- **Genèse :**

Au début des années 1920, à Paris, de jeunes écrivains se regroupent derrière l'écrivain André Breton³ pour se révolter contre la société bourgeoise, transformer le monde et remettre en question l'art et la littérature. Dévastés par ces années de guerre, ils cherchent un sens à leur travail artistique et se retrouvent dans le mouvement **dada**. Ils découvrent les collages du dadaïste allemand Max Ernst, et sont frappés par leur dimension poétique. Ils participent aux manifestations dada et publient dans leur revue *Littérature* des textes de Tristan Tzara ou de l'artiste Francis Picabia⁴. Mais très vite, André Breton et ses amis vont se sentir mal à l'aise avec le nihilisme anarchiste d'un Tristan Tzara, qui détruit tout, remet tout en question mais ne propose rien pour échapper au néant. Ils vont alors commencer une série de recherches et d'expériences afin de se sortir de l'impasse dada. Ils sont très impressionnés par les textes de poètes comme Arthur Rimbaud, Jacques Vaché, Alfred Jarry, Guillaume Apollinaire ou Stéphane Mallarmé, mais aussi par le travail du psychanalyste Freud sur l'inconscient, qui leur apparaît comme un «immense réservoir inexploité d'expériences»⁵

En hommage au poète Guillaume Apollinaire, qui avait inventé le terme **sur-réalisme** en 1917 dans un de ses écrits, ils reprennent ce mot nouveau pour baptiser leur mouvement.

Les premiers surréalistes sont des écrivains (André Breton, Paul Eluard, Robert Desnos, Louis Aragon, Philippe Soupault) bientôt rejoints par des artistes (Salvador Dali, Max Ernst, René Magritte, Juan Miro, Man Ray, Meret Oppenheim, Dora Maar), le musicien Erik Satie ou le cinéaste Louis Bunuel. Les artistes surréalistes admirent le travail de Pablo Picasso, Giorgio de Chirico, Marcel Duchamp et Francis Picabia⁶, mais ceux-ci n'ont jamais formellement appartenu au groupe.

En 1924, André Breton, publie le *Manifeste du surréalisme*⁷. Il y présente les grands principes du mouvement et définit ainsi la pensée surréaliste : « *Surréalisme, n. m. Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale* ».

Le 14 novembre 1925, la galerie Loeb à Paris accueille pour la première fois une exposition collective de peintres surréalistes. Les œuvres de Paul Klee, Man Ray, Juan Miro, Max Ernst et Pablo Picasso sont présentées au grand public. André Breton, et le poète Robert Desnos sont à l'origine de l'évènement.

³ La liste des surréalistes cités dans ce paragraphe n'est bien entendu pas exhaustive. D'autre part, les dates de naissance et de mort ne sont pas indiquées dans le dossier pour ne pas alourdir le texte. Pour plus de noms et pour les dates : voir listes en annexe – voir aussi biographies en annexe

⁴ Voir biographies en annexe

⁵ <http://art-histoire-litterature.over-blog.com/2014/11/le-surrealisme.html>

⁶ Voir biographies en annexe

⁷ Texte complet du Manifeste de 1924 :

https://edisciplinas.usp.br/pluginfile.php/135449/mod_resource/content/1/Manifeste%20du%20surr%C3%A9alisme.pdf

- **Evolution :**

Le surréalisme restera plus une aventure qu'une doctrine : des artistes s'y sont rencontrés, ont collaboré, se sont disputés, se sont retrouvés en sous-groupes et ont créé chacun de leur côté. Ils ont croisé leurs arts respectifs : poésie, peinture, sculpture, cinéma, musique, et se sont inspirés les uns des autres.

Les personnalités qui forment le noyau du surréalisme dès ses débuts sont de nationalité diverses et de ce fait, le mouvement se répand très vite dans le monde : le peintre Max Ernst est né Allemand, Man Ray est Américain, Luis Buñuel, espagnol... Peu à peu, Américains, Belges, Tchèques... s'ouvrent au surréalisme, dont la renommée internationale se déploie. La Seconde Guerre mondiale participe de cette expansion, nombre d'artistes s'étant expatriés.

D'autre part, l'engagement politique du mouvement et la forte personnalité d'André Breton sont la cause de multiples brouilles et provoquent la dislocation du mouvement. Dans les années 1930, avec la montée du péril fasciste, le groupe d'origine se dissout peu à peu, même si André Breton, lui, affirme la pérennité de sa recherche et défendra fermement le surréalisme qu'il continue à mettre en oeuvre jusqu'à sa mort en 1966.

Le surréalisme « historique » s'éteint avec son théoricien, mais la « révolution » a bien eu lieu. Non seulement le surréalisme a donné naissance à quelques-unes des plus grandes œuvres poétiques et artistiques du XXe siècle, mais il change définitivement la façon de percevoir la réalité. Les artistes et mouvements artistiques qui suivront, y compris ceux de l'art contemporain, continuent un travail sur l'objet et la subversion des images commencé par les surréalistes.

- **Caractéristiques :**

- Dans le Surréalisme et la peinture, André Breton distingue deux tendances dans le travail de l'artiste surréaliste : **l'automatisme psychique et le rêve**.
 - **L'écriture automatique**⁸, « véritable photographie de la pensée » est un moyen de laisser parler l'inconscient. Pratiquée par la plupart des écrivains surréalistes, l'écriture automatique consiste à laisser champ libre à son cerveau, notant toute pensée spontanée sur du papier avant que la logique ne s'en empare et ne la reformule. Il s'agit d'écrire sans censurer sa pensée, tout ce qui vient à l'esprit.
 - La notion de **travail artistique** est remplacée par celle de **travail onirique**⁹ : le surréalisme se donne pour mission d'explorer l'inconscient. Les surréalistes veulent libérer l'esprit, le décroisonner. Le rêve est un de leurs thèmes majeurs, et c'est aussi un moyen de renouveler l'inspiration. L'accès au rêve s'inscrit dans la volonté des surréalistes d'abolir les frontières de la réalité. Pour cela, ils cherchent à relier tous les états mentaux à la création

⁸ Voir vocabulaire en annexe

⁹ Voir vocabulaire en annexe

- Les surréalistes redéfinissent la **notion d’auteur** : le rôle de l’artiste surréaliste n’est pas dans la reproduction, mais bien plutôt dans la révélation. C’est un passeur. Le créateur perd ainsi son pouvoir. L’art s’ouvre même aux individus dépourvus de formation artistique. L’art et la littérature ne doivent pas rester l’apanage des artistes professionnels.
- **Oeuvres collectives** : les surréalistes prônent la création collective plutôt qu’individuelle et égocentrée. Dès qu’ils en trouvent l’occasion, les surréalistes se réunissent, pour dessiner, pour écrire, pour se photographier, pour jouer, et même pour dormir : ils écrivent par exemple sous hypnose, lors des fameuses « séances de sommeils ».
- **L’humour** avait été un des ressorts du dadaïsme. Il deviendra essentiel au sein du surréalisme. Il est l’expression d’une révolte, une manière d’envisager le monde et une façon de se détacher de la vie en la considérant en spectateur. C’est un humour noir, parfois cruel, dirigé contre la société bourgeoise, la politique ou les conventions sociales. Le dîner de cons en est un brillant exemple. Cette idée des surréalistes consistait à réunir des convives complices autour d’un dîner, chacun accompagné d’un con de leur choix. Celui qui avait déniché le plus beau spécimen recevait les félicitations à la fin de la soirée.
- **L’amour, la femme, le désir** : *au centre de l’activité poétique des surréalistes se trouvent l’amour, le désir, et bien sûr la femme. Rarement mouvement esthétique et littéraire lui a accordé une place si grande. Muse, symbole de la nature, créature céleste et divine, elle apparaît diverse, omniprésente*¹⁰
- **Pratiques artistiques** : les surréalistes remettent en question la peinture jugée trop bourgeoise, par la pratique du **collage**¹¹ qui est pauvre. Ils inventent ou se réapproprient des techniques enfantines comme le dripping ou le frottage¹². Ils redéfinissent aussi les limites de la sculpture en faisant appel à l’**objet**.¹³ L’artiste surréaliste procède à une « métamorphose poétique du quotidien » en utilisant l’objet - qu’il soit naturel, interprété, trouvé, perturbé ou, même, un animal empaillé. Détourné de sa fonction première, l’objet devient œuvre d’art par transformation ou association. Les surréalistes travaillent souvent l’objet de manière provocante afin de déclencher le choc de la surprise et de faire pénétrer le spectateur dans un monde merveilleux où l’impossible existe

1. **le ready-made** : En 1913, Marcel Duchamp (1887-1968), peintre proche des surréalistes, invente le ready-made en faisant d’un simple objet une œuvre d’art.

¹⁰ Achille et Cjhrstine Béchet, Surréalismes, Labor, Bruxelles, 1987, p. 107

¹¹ Voir glossaire

¹² Voir glossaire

¹³ <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Surrealisme/>

Le plus connu est la fameuse « Fontaine » qui donne à voir autrement un simple urinoir renversé.



Fontaine, 1917. Marcel Duchamps

2. **objets féminins** : Les objets féminins, jarrettière, chaussure, gant, récurrents dans les œuvres surréalistes, traduisent l'importance de la femme et sa sensualité.
 3. **objets temporels** : les objets modernes symbolisant la société occidentale viennent s'opposer aux objets ethniques renvoyant à des sociétés primitives, différentes.
 4. **Etres-objets** : Mi-objets inanimés, mi-êtres vivants, les mannequins (chez Salvador Dali et Giorgio de Chirico, par exemple) et poupées inquiètent et interrogent le spectateur sur ce qui fait la nature humaine.
- **Le jeu** : activité libre et commune par excellence, le jeu cristallise la cohésion du groupe. Ouverts à toutes les initiatives, même les plus loufoques, tout est bon aux surréalistes pour garder l'esprit de l'enfance. Le jeu du **cadavre exquis** est le plus connu : chacun des participants écrit un mot ou un bout de phrase qu'il dissimule à la personne suivante en repliant le papier. Une fois le jeu terminé, la feuille dépliée laisse apparaître une phrase insolite. Le nom de cette méthode est tiré de la première phrase réalisée de cette façon : «Le cadavre exquis boira le vin nouveau ». Les surréalistes appliquent ce procédé aux arts plastiques et notamment au collage.
 - **Pas de spécialisation** : bien souvent les surréalistes changent de rôles : les écrivains s'adonnent aux collages, les peintres deviennent photographes, les poètes font du cinéma...
 - **Engagement politique**¹⁴ : les surréalistes considèrent l'art comme un moyen de changer la vie. Le mouvement surréaliste lance une révolution pour une autre manière de vivre et de penser, il rejette l'ordre établi, les hiérarchies et les inégalités. Il souhaite construire une nouvelle société basée sur la liberté, le désir, les passions. Cette démarche révolutionnaire va de pair avec un engagement politique. C'est vers le **communisme**, parti révolutionnaire qui représente pour eux le progrès, que les surréalistes vont se tourner. Très vite pourtant, les instances du parti communiste voient d'un assez mauvais œil les idées libertaires des surréalistes, tout comme les surréalistes ne peuvent accepter d'être soumis aux objectifs du Parti. Certains quittent

¹⁴ <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Surrealisme/>

alors le parti de leur plein gré ou en sont exclus, d'autres choisissent à l'inverse de s'éloigner du surréalisme pour rester fidèle à leur engagement politique.

- **Les revues** jouent un grand rôle dans la diffusion du surréalisme et dans sa volonté de mise en commun de la pensée. Le groupe en publie de nombreuses, comme *Littérature*, *La Révolution surréaliste*, *Le Surréalisme au service de la révolution...*

II. Le surréalisme en Belgique¹⁵

• Histoire et évolution¹⁶

Le courant surréaliste belge est le plus important après le courant français. Implanté en Belgique dès les années 20, le surréalisme y reste vivant plus de trois quart de siècle, au travers d'une multitude de revues et de tentatives de regroupement, souvent éphémères. A la différence du surréalisme parisien, le surréalisme belge n'a pas fait l'objet d'un manifeste. Les conflits de personnes, de perspectives ou d'opinions en ont fait un mouvement d'une très grande complexité et variété d'expression.

Le surréalisme en Belgique se développe au sein de deux groupes principaux, à **Bruxelles** et dans le **Hainaut**. Le groupe de Bruxelles naît dans les années 20, autour de l'écrivain Paul Nougé et du peintre **René Magritte**. Le groupe du Hainaut apparaîtra dix ans plus tard, autour des écrivains Achille Chavée et Fernand Dumont.

Le Surréalisme à Bruxelles : Le principal représentant bruxellois est le peintre René Magritte. Mais le surréalisme bruxellois ne se limite pas à cet artiste emblématique. Si l'écrivain Paul Nougé s'impose comme le théoricien et le chef de file en 1929, d'autres artistes ou écrivains sont à l'origine du mouvement : E. L. T. Mesens (pianiste, compositeur-interprète, écrivain, poète et collagiste), les poètes Camille Goemans, Marcel Lecomte et Louis Scutenaire. Dans les années 30, d'autres personnages s'ajoutent au groupe : l'écrivain et collagiste Max Servais, l'écrivaine Irène Hamoir, épouse de Louis Scutenaire, le photographe Raoul Ubac, bientôt rejoints en 1939 par le jeune Marcel Mariën, écrivain, poète, photographe, cinéaste, créateur de collages et d'objets insolites, qui sera en 1979 le premier historien du surréalisme en Belgique. Bien que **Paul Delvaux** (1897-1994) soit considéré également comme un surréaliste, il n'a jamais fait partie du groupe.

Le Surréalisme dans le Hainaut : Dans le Hainaut, le surréalisme développe autour du groupe *Rupture*, fondé à La Louvière en 1934 par les poètes Achille Chavée, André Lorent et Marcel Parfondry, bientôt rejoints par les poètes Fernand Dumont (né à Mons 1906-1945) et Marcel Havrenne (1912-1957). Le groupe éclate au bout de quelques années et, en 1939, Achille Chavée et Fernand Dumont fondent à Mons le *Groupe surréaliste du Hainaut* auquel adhèrent le dessinateur Armand Simon, le photographe et collagiste Marcel-G. Lefrancq, les peintres Louis Van de Spiegele et Pol Bury ainsi que le poète Lucien André.

¹⁵ Canonne Xavier, *Le surréalisme en Belgique : 1924-2000 : exposition, Mons, BAM-Musée des Beaux-Arts du 18 mars 2007 au 19 août 2007*, Ed. Fonds Mercator et Ville de Mons, 2000

¹⁶ La liste des surréalistes cités dans ce paragraphe n'est bien entendu pas exhaustive. D'autre part, les dates de naissance et de mort ne sont pas indiquées dans le dossier pour ne pas alourdir le texte. Pour plus de noms et pour les dates : voir listes en annexe



Membres de Rupture, le 8 mai 1938. 1er rg: Havrenne, Lorent, Bovy, Chavée. 2e rg: Deplus, Lefrancq. 3e rg: Michotte, Malva. Tête de Rimbaud par Remy Van de Spiegele

Durant la Seconde guerre mondiale, plusieurs membres du groupe doivent s'exiler, d'autres seront fait prisonniers par les Allemands. Déporté au camp de Bergen-Belsen, Fernand Dumont y disparaîtra. Les membres restés en Belgique, auxquels se rajoutent l'écrivain et peintre Christian Dotremont et le poète collagiste Gilbert Senecaut poursuivent une activité collective, dont les publications du groupe *La Main à la Plume*.

Après la Libération, l'exposition *Surréalisme* de la *Galerie des Editions de la Boétie* à Bruxelles en décembre 1945 marque la relance de l'activité surréaliste en Belgique, rassemblant Bruxellois, Hennuyers et membres du groupe français. Mais l'esprit du groupe ne revient pas. Deux expériences éphémères sont tentées, l'une à Bruxelles avec le *Surréalisme révolutionnaire*, fondé par Christian Dotremont, l'autre dans le Hainaut avec le groupe *Haute Nuit*, fondé à Mons par Achille Chavée, Simon Van de Spiegele et Marcel Lefrancq.

Par la suite, les membres des anciens groupes se retrouveront dans divers mouvements, cercles ou publications collectives, plus ou moins proches de l'esprit surréaliste : *Cobra*, *La carte d'après nature*, *Les Lèvres nues*, *Temps mêlés*, *Daily-Bul*, *Le Votatif*, *Edda*, etc.¹⁷

D'autres artistes viendront rejoindre ces cercles et se revendiqueront du surréalisme : le peintre Robert Willems, la peintre **Jane Graverol**, le photographe Léo Dohmen, les poètes André Balthazar et Tom Gut, le dessinateur et collagiste André Stas ou encore le peintre, poète cinéaste et journaliste Marcel Broodthaers.

Le décès de Marcel Mariën en 1993, puis de Tom Gut en 2002, entraîne le ralentissement de l'activité collective des surréalistes. La pérennité et l'originalité du surréalisme en Belgique comme la persistance d'un état d'esprit continuent cependant de marquer le travail de nombreux artistes aujourd'hui.

¹⁷ Canonne Xavier, *Le surréalisme en Belgique : 1924-2000*, Fonds Mercator, 2007.

- **Caractéristiques :**

Le surréalisme en Belgique se caractérise par une forme qui lui est propre et qui le différencie du surréalisme d'André Breton.

Points communs :

- activité collective (particularité du surréalisme où qu'il soit) à travers la publication de divers ouvrages et revues.
- engagement politique : tout comme en France, le surréalisme belge est un mouvement à forte implication politique. Plusieurs membres du mouvement s'engagent dans différents courants socialistes révolutionnaires : communistes, trotskystes, maoïstes. Paul Nougé est un des fondateurs du Parti Communiste de Belgique. René Magritte s'affilie trois fois à ce parti, mais se désaffilie tout aussi vite. E.L.T. Mesens adhère à la fédération internationale de l'art révolutionnaire indépendant, fondée par Léon Trotsky, André Breton et Diego Rivera. Marcel Mariën travaille à Pékin pour la revue "La Chine en construction".
- attachement particulier au quotidien, aux objets qui le constituent

Différences :

- les surréalistes belges ne font pas appel à l'automatisme psychique tel que promulgué par André Breton. Ils ne pratiquent pas l'écriture automatique
- Jeux d'images et de langage, jeux sur les mots (refus de l'art et de la littérature comme fin en soi), avec en exemple le célèbre tableau de René Magritte : *Ceci n'est pas une pipe*, 1927

III. Le surréalisme dans les collections montoises

Bien que l'on considère que le surréalisme se soit éteint à la mort d'André Breton, son influence dans l'art du XX^{ème} siècle est indiscutable car il a changé définitivement la façon de percevoir la réalité. Non seulement les artistes et mouvements artistiques qui suivront continueront un travail sur l'objet et la subversion des images commencé par les surréalistes, mais nombre d'entre eux, aujourd'hui encore, poursuivent un travail d'inspiration surréaliste et s'en revendiquent.

Le surréalisme occupe une place importante dans les collections d'art de la Ville de Mons conservées à l'Artothèque. Outre les oeuvres de grands surréalistes belges comme Simon Van de Spiegele, Marcel Lefrancq, Louis Van den Abeele et Armand Simon, l'Artothèque possède une très belle collection d'oeuvres de divers artistes qui pratiquent les codes surréalistes tout en les croisant avec leur langage plastique. Cette collection traverse les époques (des années 1930 aux années 1980), les typologies et les techniques (peinture, assemblage, sculpture, mobilier...) et les continents (Europe et Amérique du Sud). Elle présente un très beau parcours, non-exhaustif mais exemplatif, de la diversité du surréalisme jusqu'à nos jours.

- Le surréalisme belge dans les collections montoises¹⁸

- **Armand Simon (1906-1981)**

Armand Simon est un artiste belge né en 1906 à Pâturages dans le Hainaut. Etudiant à l'Athénée royal de Mons, il y rencontre Achille Chavée et Fernand Dumont en 1921. La découverte en 1923 de l'œuvre de Lautréamont *Les Chants de Maldoror* le marque profondément. Après des premiers pas dans l'écriture, il se lance dans la pratique du dessin en 1933 et adhère au groupe *Rupture* trois ans plus tard, poussé par son ami Fernand Dumont. Il adhère au *Groupe surréaliste en Hainaut* dès sa fondation en 1939, avant de collaborer avec Achille Chavée, Fernand Dumont et Marcel Lefrancq à la revue *L'invention collective*, fondée à Bruxelles par René Magritte et Raoul Ubac. Il fera partie du groupe de Mons *Haute nuit* avant de côtoyer le *Surréalisme révolutionnaire*. Il participe en 1945 à l'exposition *Surréalisme* à la galerie La Béotie où il expose pour la première fois. Surnommé *l'ermite de Pâturages* en raison de son goût pour la solitude et de la distance qu'il garde par rapport aux mouvements surréalistes qu'il fréquente, il produira une oeuvre abondante. Il meurt à Frameries en 1981. La littérature sera une grande source d'inspiration pour Armand Simon. Il entreprend d'illustrer *Les Chants de Maldoror* en 1939 et y consacrera environ un millier de dessins. Il illustrera également des textes de Monique Watteau¹⁹, Marcel Brion²⁰, ainsi que les *Sept Poèmes de haute négligence* d'Achille Chavée.

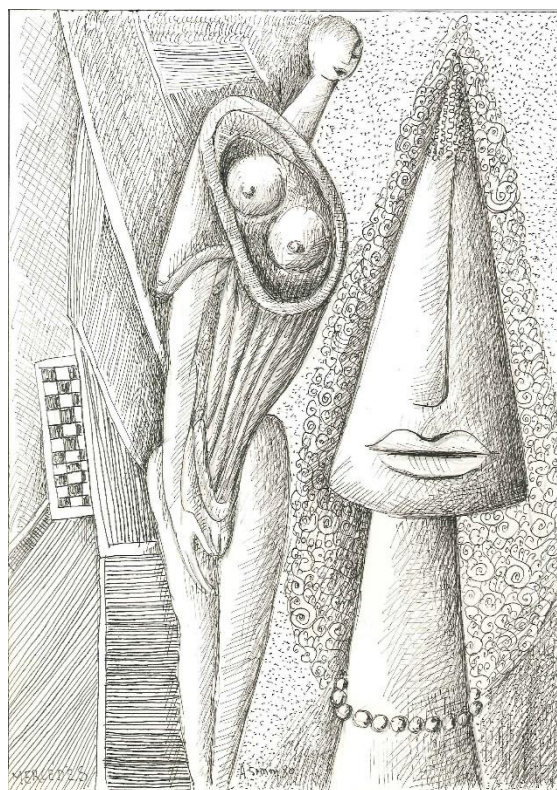
¹⁸ Les artistes sont classés dans le chapitre selon leur date de naissance

¹⁹ Monique Watteau (1929) est un écrivain surréaliste belge, auteur de 4 romans fantastiques qui mettent en scène une sorte de paradis perdu où l'homme dérange, et qu'André Breton qualifiera de chefs d'oeuvre. Après l'écriture, elle se consacrera à la peinture sous le nom d'Alika Lindberg.

²⁰ Marcel Brion est un romancier, essayiste, critique littéraire et historien de l'art français. En 1946, il organise la première exposition personnelle d'Armand Simon à Passy (France)

Ses dessins automatiques récréent à l'infini un univers onirique et angoissant, imprégné de violence et d'érotisme, où évoluent des personnages étranges, mi humains mi monstres. Fantômes et fétichisme répétitif habitent ses images hallucinées : sexes féminins ouverts, pénis gigantesques, corps morcelés et suppliciés, membres transformés en champignons ou tentacules.

Environ mille dessins d'Armand Simon sont conservés à l'Artothèque de Mons.



Armand Simon. *Dessin sans titre (1980)*. Propriété de la Ville de Mons

➤ **Jean Ransy (1906-1991)**

Peintre, créateur de peintures murales, de mosaïques, de vitraux et de tapisseries, Jean Ransy est originaire de la région de Nivelles. De 1924 à 1931, il suit une formation à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles où il aura comme professeur le peintre symboliste Constant Montald (1862-1944). Dans les années 30, il se passionne pour l'étude et la technique des primitifs flamands, voyage en Italie et découvre la peinture métaphysique de Giorgio de Chirico, qui marquera sa sensibilité. Il est mobilisé en 1939 et sera fait prisonnier en Allemagne durant la seconde Guerre mondiale. Après la guerre, il devient professeur de dessin et peinture à l'Académie de Bruxelles et de Charleroi. Il reçoit le Prix du Hainaut en 1955. Membre du *Cercle Les Artistes du Hainaut*, il participe à la fondation du groupe *Hainaut Cinq*²¹ avec Zéphyr Busine et Gustave Camus en 1964 et à la fondation du groupe *Octo*²² en 1979 avec Gustave Camus. Il exécute pour Charleroi les mosaïques et les fresques de l'église Saint-Christophe, les fresques de la Bourse du Commerce et du Palais des Beaux-Arts et les vitraux du Conservatoire de

²¹ Voir glossaire

²² Voir glossaire

musique. Ses tapisseries figurent à l'Organisation Mondiale de Météorologie et à l'Institut International des Télécommunications de Genève.

Son œuvre se rapproche du réalisme magique, du symbolisme et du surréalisme. Son inspiration se réfère aussi bien à l'Antiquité qu'aux mythes médiévaux et à l'architecture vénitienne. L'atmosphère étrange de ses tableaux fait penser aux places italiennes de Giorgio de Chirico. Il crée un univers de rêve où évoluent des objets inanimés, des végétaux ou des animaux fabuleux. Fortement marqué par les techniques des maîtres anciens, il fait preuve d'une grande maîtrise et d'un sens du détail minutieux dans son travail.



Jean Ransy. L'ombre de la Rose (1959). Propriété de la Ville de Mons

➤ **Louis Van de Spiegele (1912-1971)**

Louis Van de Spiegele est un peintre, dessinateur, sculpteur et graveur montois. Il est élève à l'Académie des Beaux-Arts de Mons de 1926 à 1937. Il participe très tôt aux activités des surréalistes et est co-fondateur du Groupe *Rupture* (1935) et du *Groupe Surréaliste du Hainaut* (1938) avec Achille Chavée et Fernand Dumont. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, il sera déporté avec Fernand Dumont dans un camp de concentration allemand. Après sa libération, il rejoindra le groupe montois *Haute nuit* en 1947. Il crée à Mons l'éphémère galerie d'art *Le Sagittaire*, qui deviendra le point de ralliement de l'équipe *Haute Nuit* et qui offrira à Armand Simon l'occasion d'une exposition confidentielle en 1952.

Son travail est purement figuratif, mais certaines de ses œuvres se rapprochent du fantastique ou du surréalisme. Il crée des paysages étranges et inquiétants, dans des décors de ruines ou de villes antiques, dans la droite ligne de Giorgio de Chirico ou de Salvador Dali. Son œuvre reste fort limitée.



Louis Van de Spiegele. *L'illusion crucifiée* (1967). Propriété de la Ville de Mons

➤ **Marcel G. Lefrancq (1916-1974)**

Autre figure essentielle du surréalisme montois, fervent lecteur de fantastique comme Armand Simon, Marcel Lefrancq est photographe. Outre ses photos et ses photos montage, il produira également des collages et des sculptures-objets. Collectionneur en tout genre, il était aussi archéologue amateur.

Il participe dès 1938 aux activités du groupe surréaliste *Rupture*, puis en 1939, avec Armand Simon, Achille Chavée et Fernand Dumont au *Groupe surréaliste du Hainaut*. Arrêté deux fois pendant la Seconde guerre mondiale, notamment comme antifasciste, il entre dans la résistance. En 1945, il participe à l'exposition *Surréalisme* organisée par René Magritte à la Galerie La Boétie à Bruxelles. L'année suivante, il ouvre son studio de photographe *La Lanterne magique* à Mons, qui lui procurera de quoi vivre, tandis qu'il poursuit ses recherches expérimentales sur la photo (grattages, solarisations, photomontages, etc...). Il fait partie du *Surréalisme révolutionnaire* et fonde avec Achille Chavée et Armand Simon le groupe *Haute Nuit* dont les éditions publient en 1948 son recueil de poèmes et de photographies *Aux mains de la lumière*. Il fréquentera ensuite le mouvement CoBrA²³.

Ses photos et photo-montages surréalistes témoignent d'une poésie et d'un mystère particuliers.

²³ Voir glossaire



Marcel Lefranc. *Eloge du carnage* (1946). Propriété de la Ville de Mons

➤ Rémy Van den Abeele (1918-1995)

Remy Van den Abeele est un peintre, dessinateur et sculpteur surréaliste belge. Originaire de la région de Charleroi, il fait des études artistiques à l'Académie des Beaux-Arts de Mons (1945-1947) avec Louis Buisseret comme professeur. Introduit dans le milieu surréaliste par ses amis Marcel Parfondry et Achille Chavée, il expose ses toiles surréalistes à Binche en 1952, puis à Bruxelles en 1954. Il rejoint le groupe *Schéma*²⁴ en 1956 et reçoit la même année une bourse de l'État belge qui lui permet de voyager en Italie. Il est distingué au Prix de la *Jeune Peinture Belge* en 1955, 1956 et 1957. Il crée la couverture de la revue hainuyère *Savoir et beauté* consacrée au *Surréalisme en Wallonie* en 1961 et assure de 1961 à 1968 la direction de *Tendances Nouvelles*²⁵ à La Louvière. Remy Van den Abeele est proche des surréalistes bruxellois : il se lie d'amitié avec Louis Scutenaire et son épouse Irène Hamoir, et rencontre également René Magritte. Il sera nommé directeur de l'Académie de Binche de 1979 à 1983. En 1982 une rétrospective de son oeuvre est présentée au Musée des Beaux-Arts de Mons. Rémy van den Abeele adopte dans son travail une technique rigoureuse et porte une grande attention au détail. Son œuvre, plus fantastique que surréaliste, évoluera vers une forme d'hyperréalisme. Ses peintures représentent des cités imaginaires, des ruines antiques ou des espaces désertiques et glacés, où évoluent en silence des silhouettes féminines. Il s'en dégage souvent une grande sensualité, avec parfois une note d'érotisme. Sa production se divise en plusieurs périodes selon les couleurs dominantes de ses tableaux : la bleue, la brune, la blanche. Dans les années 90, Rémy Van den Abeele se consacre à de nouvelles expériences et conçoit des œuvres composées d'objets récupérés : chaînes rouillées, briques ou plaques

²⁴ Ephémère groupe surréaliste fondé par Achille Chavée, Marcel Parfondry et Henri Lefebvre à La Louvière

²⁵ Salon artistique annuel organisé par Les Amis de l'Art à La Louvière où exposent les artistes de l'époque

d'égouts, parfois emballées dans du papier, empreintes de carton ou de plomb, poutres brisées.



Rémy Van den Abeele. *Le monument* (1976). Propriété de la Ville de Mons

➤ **Marcel Mariën (1920-1993)**

Marcel Mariën est un écrivain surréaliste belge, poète, essayiste, éditeur, photographe, cinéaste, créateur de collages et d'objets insolites. Esprit brillant et prolifique, toujours en guerre contre la bêtise ordinaire et refusant tout compromis, il est aussi en 1979 le premier historien et critique du surréalisme en Belgique.

Très jeune, en 1937, il rencontre à Bruxelles René Magritte, Louis Scutenaire et Paul Nougé. Il devient ami intime et complice de Magritte et il s'engage corps et âme, et sans "esprit de retour", dans le surréalisme. Il collabore aux activités du *Groupe surréaliste* à Bruxelles et réalise en 1937 *l'Introuvable*, une œuvre devenue emblématique du surréalisme belge : une lunette pour cyclope à un verre et deux branches, faites d'une paire de lunettes cassées. De cette époque datent aussi ses premiers collages qui jouent avec les mots et les images, dans une volonté de décroquer les genres. Il réalise des assemblages d'objets et de nombreuses photographies. En 1938, il publie son premier ouvrage *La chaise de sable*. Marcel Mariën écrit, édite et publie beaucoup, ses textes comme ceux des autres: des pamphlets et des nouvelles, des tracts et des anthologies et des collections de textes. Fait prisonnier par l'armée allemande en 1940, il fonde en 1941, dès son retour de captivité, les éditions *L'Aiguille aimantée*. Il participe à l'exposition *Surréalisme* à la galerie la Boétie à Bruxelles. En 1954, il fonde avec sa compagne Jane Graverol la revue *Les Lèvres nues* : une série de publications dans lesquelles paraissent des collages, des textes et des documents, notamment les écrits de Paul Nougé, Louis Scutenaire ou René Magritte.

Marcel Mariën crée une œuvre empreinte d'un humour insolent dans laquelle il mêle l'érotisme, la poésie et les jeux de mots et de formes. Ses créations très inventives interpellent

le spectateur pour mieux stimuler son esprit et son imagination. Il travaille sur le détournement, le déplacement et le renversement des idées reçues. Il jongle avec les formes du langage et de l'image, avec l'objet et sa représentation, avec la réalité et l'artifice, par le biais de glissements, de croisements et de détournements de sens. Dans son travail de photographe et de collagiste, il exploite tous les sujets, utilisant images religieuses, reproductions d'œuvres d'art ou clichés pornographiques pour créer des associations d'idées et provoquer le spectateur. Ses *objets poétiques* sont volontairement faits de matériaux récupérés : en choisissant des moyens pauvres, il met en évidence l'idée dans toute sa pureté et sa subtilité. L'écrivain Marcel Mariën excelle dans l'aphorisme²⁶, les phrases brèves et percutantes, et les jeux de mots.



Marcel Mariën. *Le fils prodige* (1975). Propriété de la Ville de Mons

➤ Robert Michiels (1933)

Né à La Louvière en 1933, Robert Michiels est à la fois sculpteur, assembleur et peintre figuratif. D'abord musicien de jazz, proche des surréalistes comme Achille Chavée²⁷ et Pol Bury, il est poussé à la création plastique par ceux-ci. Il s'essaie à la peinture mais opte très vite pour la sculpture. Autodidacte et attiré par des matériaux non conventionnels, il se tourne rapidement vers le travail du métal à partir de récupération de pièces d'usine. Il assemble des éléments industriels et des matériaux de récupération en combinaison avec le bois pour en faire des figures humaines, des animaux et des insectes étranges, souvent avec une touche surréaliste. L'élément répétitif joue aussi son rôle dans ses sculptures. Il reçoit le *Prix de la Jeune Sculpture Belge* en 1966 (avec Pol Spilliaert), le *Prix du Hainaut* en 1967 et le *Premier prix*

²⁶ Phrase, sentence qui résume en quelques mots une vérité fondamentale - <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/aphorisme/4459>

²⁷ Voir notices biographiques

à la *Biennale de Paris* en 1969. Il a réalisé des œuvres monumentales pour le Centre Hospitalier de Tivoli à La Louvière, la ville de Nivelles et l'Université du Travail à Charleroi



*Robert Michiels. Les contestataires (1966).
Assemblage d'éléments métalliques de récupération soudés
Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque*

➤ **Camiel Van Breedam (1936)²⁸**

Camiel Van Breedam est né à Boom, dans la province d'Anvers en juin 1936. Il vit et travaille à Aartselaar. Très jeune adolescent, il crée ses premières œuvres en récupérant et en transformant les surplus de zinc et de plomb de l'atelier de plomberie de son père. L'assemblage et le collage d'éléments de récupération resteront la clé de toute son œuvre. Camiel Van Breedam est membre du mouvement *Phases*²⁹, mouvement artistique apparenté au surréalisme.

Camiel van Breedam crée des compositions, des reliefs, des collages, des objets et des environnements dans divers matériaux et styles. Il appelle ses installations des *environnements*. Ses matériaux de base sont essentiellement le bois, les métaux et le papier. Son inspiration est variée et multiple : Paul Klee, l'avant-garde russe, Chaïm Soutine, le Bauhaus, De Stijl. Au fil des ans, Van Breedam a mis en avant divers thèmes, tels que la mer,

²⁸ Voir site officiel : <http://www.camielvanbreedam.com/>

²⁹ Voir glossaire

la nature, l'art ethnique, les Indiens d'Amérique du Nord, ses rêves, ses cauchemars. Son engagement social constitue le fil conducteur et l'élément de liaison de son œuvre : au travers d'un langage très poétique, Camiel Van Breedam souhaite exprimer son inquiétude par rapport à la survie de l'humanité et sa révolte contre l'injustice, les abus de pouvoir, les privations de liberté, les répressions et la violence. L'artiste a ainsi réalisé des *environnements* autour du thème des Indiens d'Amérique du Nord : « *Pour moi, l'Indien est un symbole de ce que les gens osent faire aux autres. Il est un symbole pour toutes les victimes du génocide.* » Ses créations sont aussi une ode à la Terre, à ce qu'elle devrait être, et leur caractère contemplatif touche parfois au religieux.



Camiel Van Breedam. *Aan C Kafka (Hommage à Kafka - Antéchrist)*. 1985
Assemblage d'éléments organiques, peinture sur bois et papier
 Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque

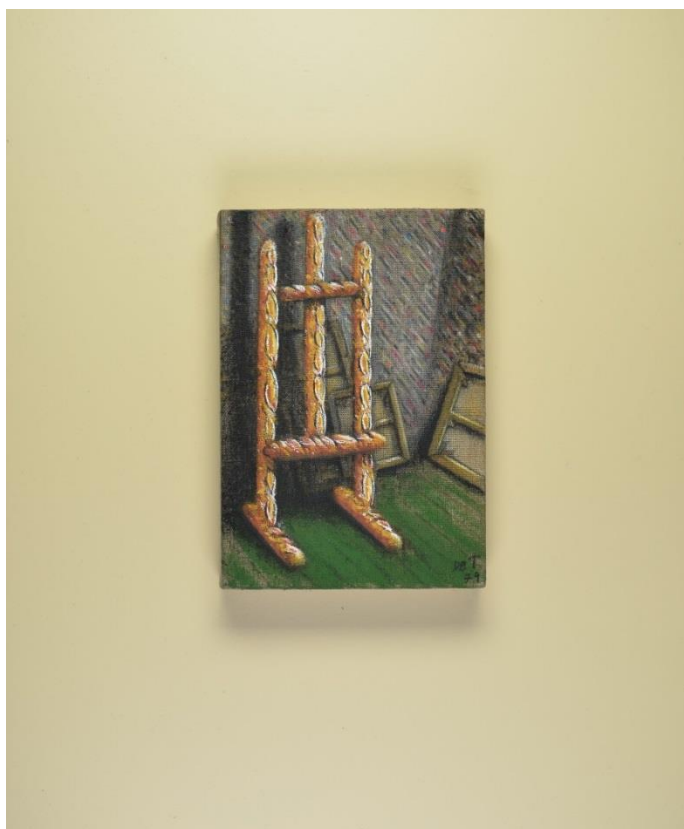
➤ Camille De Taeye (1938-2013)

Peintre, dessinateur, lithographe et sérigraphe figuratif, proche du pop'art³⁰ et du surréalisme, Camille De Taeye, a été élève à Saint-Luc à Bruxelles de 1959 à 1962 ainsi que dans l'atelier de Gaston Bertrand avant de devenir professeur à La Cambre. Il a également illustré des œuvres littéraires et créé des décors et des costumes de théâtre. Son œuvre se caractérise par une grande puissance chromatique et une économie de matière.

³⁰ Voir glossaire

C'est grâce à une donation de sa veuve à la Fondation Roi Baudouin que l'œuvre du peintre belge Camille De Taeye (1938-2013) restera préservée. L'artiste s'était forgé une réputation dans la deuxième partie du XXe siècle, se distinguant par l'originalité de ses thèmes et la poésie énigmatique de ses compositions. On dit de son œuvre qu'elle se situe à la croisée du symbolisme, du fantastique et du surréalisme, et qu'elle témoigne d'un esprit particulier dans lequel la belgitude, les sentiments et la poésie occupent une place centrale.

En collaboration avec l'Artothèque de Mons, la Fondation Roi Baudouin a sélectionné des œuvres emblématiques de l'artiste. Afin d'assurer leur accessibilité au grand public, les 56 dessins, 42 tableaux et 58 sérigraphies seront confiés en dépôt au musée montois, où ils compléteront la collection d'œuvres de Camille De Taeye déjà présente à l'Artothèque. Le choix des pièces a également tenu compte de dialogues intéressants que celles-ci pourront entretenir avec les œuvres d'autres artistes, qui ont un lien avec le Surréalisme, le fantastique ou des thématiques comme la mort et l'absence.



*Camille De Taeye. Composition avec chevalet en baguettes (1979).
Propriété de la Fondation Roi Baudouin. Collection Thomas Neiryck*

- Le surréalisme dans les collections montoises (hors Belgique)³¹

- Meret Oppenheim (1913-1985)

Meret Oppenheim est une artiste suisse née en Allemagne en 1913. Elle deviendra écrivain, peintre et plasticienne. Elle s'installe à Paris de 1932 à 1939 et devient très vite membre du mouvement surréaliste aux côtés d'André Breton, Max Ernst et Man Ray. Elle posera pour des photos de Man Ray devenues extraordinairement célèbres, notamment *Erotique voilée* en 1933, où elle est photographiée nue derrière une presse à imprimer, avec de l'encre sur les bras et le corps. Meret Oppenheim travaille sur l'objet et réalise une série d'assemblages déroutants constitués d'objets du quotidien avec une dimension érotique sous-jacente. Elle produira peu, avec de longues périodes d'inactivité artistique, mais ses objets surréalistes connurent un succès mondial, comme *Le déjeuner en fourrure* : réalisée en 1936, cette œuvre consiste en une tasse, sa soucoupe et sa petite cuillère, l'ensemble recouvert de fourrure. Alfred Barr, directeur du Museum of Modern Art (MOMA) de New York achète l'objet qui deviendra un des emblèmes du surréalisme. En 1939, à l'occasion d'une exposition de meubles fantastiques organisée à Paris, Meret Oppenheim réalisa la *Table aux pieds d'oiseaux* et en édita trente exemplaires quarante ans plus tard, en 1983, qu'elle signa, data et numérotait.



Meret Oppenheim. *Traccia* (1939).
Plateau en bois peint, creusé de l'empreinte de pattes d'oiseau, fixé sur pieds en bronze dorés
Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque

³¹ Les artistes sont classés selon leur date de naissance

➤ Jules Perahim (1914-2008)

Né en 1914 à Bucarest dans une famille d'intellectuels, Jules Perahim (pseudonyme de Iulius Blumenfeld) a très tôt marqué les esprits dont celui d'Eugène Ionesco qui en parle ainsi : « *Ce jeune artiste âgé de dix-sept ou dix-huit ans, est possesseur, ou plutôt possédé, par une fantaisie miraculeuse et dynamique.* » Il est dès 1930 l'une des figures de l'avant-garde artistique roumaine et appartient à cet étonnant groupe du *Surréalisme roumain* qui rassemble, dans le Bucarest des années 1930, de très jeunes étudiants, poètes et peintres. Ces jeunes gens anticonformistes et turbulents, qui rallient les mouvements révolutionnaires et communistes, sont poursuivis par les régimes conservateurs, puis fascistes, de la Roumanie des années 1930. Jules Perahim expose dès 1932 des tableaux surréalistes porteurs d'un message politique très fort. Ils s'intitulent *L'Antiprophète* ou *La Mitrailieuse*, représentent des corps transformés et étranges et sont chargés d'une symbolique politique et guerrière. Une deuxième exposition, en 1936, vise plus explicitement encore le pouvoir pronazi en place en Roumanie. En 1938, lors d'un voyage à Prague, Jules Perahim expose avec les surréalistes tchèques. Poursuivi dans son pays natal pour ses dessins et ses positions antifascistes et procommunistes, il trouve refuge en Union soviétique. De retour en Roumanie après la victoire de l'Armée rouge, il choisit de se mettre au service du pouvoir communiste prosoviétique mais se retrouve vite en butte avec l'orthodoxie du pouvoir stalinien. Après deux décennies de brimades durant lesquelles il doit renoncer à peindre, Jules Perahim s'exile finalement à Paris en 1969. En 1970, il intègrera le groupe *Phases*³², mouvement apparenté au surréalisme.

Très intéressé par l'occultisme, Jules Perahim conçoit son rôle d'artiste comme celui d'un médium qui doit faire voir d'autres mondes parallèles au nôtre. Sa technique est brillante et habile, on pourrait presque voir dans son œuvre un *hyperréalisme surréaliste* qui donne une grande force à ses visions. Dans les années 30, il peint des paysages étranges dans une lumière froide, des êtres hybrides qui réunissent l'animal et le végétal dans des proportions inquiétantes, des éléments abstraits qui surgissent dans un espace onirique, le tout baignant dans une sensibilité érotique, voire pornographique. A son arrivée à Paris en 1969, il poursuit son œuvre surréaliste et approfondit les techniques de création automatique (dripping³³, frottage³⁴, collage). L'engagement politique est toujours présent dans ses œuvres, dès 1930 comme après son installation à Paris. Après plusieurs voyages en Afrique dans les années 1970, Jules Perahim intègre une sorte de magie primitive à son imaginaire et éclaire ses toiles d'une lumière plus chaude.

Le dessin occupe une place importante dans le travail de Jules Perahim : « Virtuose de la ligne folle »³⁵, l'artiste est l'auteur de plusieurs albums de dessins, du *Congrès* (1972) à *Un miroir se promène dans la rue* (2000)³⁶.

³² Voir indications biographiques en fin de dossier

³³ Voir glossaire

³⁴ Voir glossaire

³⁵ https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2008/03/15/jules-perahim_1023342_3382.html : article publié dans Le Monde le 15/03/2008

³⁶ Feuilletter l'ouvrage sur le lien <https://fr.calameo.com/read/00107378727173674acb7>



Jules Perahim. Sans titre (1980).

Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque

➤ **Robert Saint-Cricq (1924)**

Robert Saint-Cricq est un artiste français né en 1924. Il commença par pratiquer la peinture à l'huile mais découvrant qu'il y était allergique, il se tourna vers le collage de papiers, puis l'assemblage d'objets de récupération jetés ou proposés dans les brocantes : sculptures délabrées, poupées disloquées, roues et cibles percées de trous, personnages découpés, morceaux de bois ou de métal, vieux outils... etc. Il les rassemble, les fixe, les rehausse d'un voile de peinture. Parfois un dessin complète un objet. La présence de ces matériaux de rebut dans l'œuvre de l'artiste symbolise non pas la détérioration des objets manufacturés, mais plutôt leur appartenance à un cycle de renouvellement. Robert de Saint-Cricq crée un univers onirique, merveilleux et sensible, proche de l'enfance.



Robert de Saint-Cricq. L'oiseau (1964).

Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque

➤ Claude Lalanne (1925-2019)

Claude Lalanne est une sculptrice française connue pour ses sculptures, ses meubles et ses bijoux en métal. Bien qu'elle soit une artiste à succès, Claude Lalanne est aussi connue pour ses collaborations avec son mari Francois-Xavier Lalanne, sculpteur lui aussi (1927-2008). Née à Paris, elle étudie l'architecture à l'école des Beaux-Arts et à l'école des Arts Décoratifs. Elle rencontre son mari dans une galerie en 1952 et le couple devient alors célèbre sous le nom Les Lalanne. Une série de commandes de mobilier par Yves Saint Laurent (1936-2008) et Pierre Bergé (1930-2017) au milieu des années 1960, leur amène une reconnaissance internationale. Claude Lalanne a aussi réalisé *le Jardin Lalanne*, inauguré en 1986, un jardin d'aventures pour enfants situé aux Halles de Paris et dont la destruction en 2011 avait soulevé de nombreuses contestations.

Les Lalanne trouvent l'inspiration dans les formes, les lignes traditionnelles et les textures présentes dans la nature. Claude s'inspire particulièrement des plantes et des fleurs tandis que Francois-Xavier s'intéresse aux animaux. Leur travail est marqué par l'influence du surréalisme. La nature offre une infinie de possibilités et constitue un répertoire que les Lalanne travaillent avec beaucoup d'humour : on la regarde, on la touche, on s'y assoit, on s'y allonge, on y mange, on la porte au cou... Claude Lalanne crée un univers oscillant entre le mobilier et l'œuvre d'art : des sculptures en métal, des bijoux, du mobilier (bancs d'inspiration végétale, miroirs avec des motifs de végétaux en bronze), des couverts, ou des cages ornées d'animaux ou de feuilles de ginkgo. Ses objets dénotent un souci d'esthétisme naturel et de design pratique. Une des sculptures les plus connues de Claude Lalanne est *L'homme à la tête de chou*, réalisée en 1968, et qui inspira à Serge Gainsbourg son album-concept éponyme en 1976. Selon Franck Riester, ministre de la culture en France lors du décès de Claude Lalanne en 2019 : « *Les sculptures de Claude Lalanne étaient autant d'instants poétiques volés à la dureté du monde.* »



Lalanne Claude. Choupatte (1979). Cuivre oxydé.

Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque

➤ **François Josselin (1926-2009)³⁷**

François Josselin est un artiste français né en 1926 à Laval. Il suit des cours à l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse en même temps que des études universitaires pour lesquelles il obtient deux certificats de licence, l'un en archéologie du Moyen-âge et histoire de l'art moderne et l'autre en antiquités gréco-latines et religions grecques. Il s'installe à Paris en 1949 et rencontre le peintre abstrait Nicolas de Staël qui influencera ses premières œuvres. Au début des années 1960, marqué par la guerre d'Algérie et les manifestations à Paris, François Josselin rejoint le mouvement de la Nouvelle Figuration.³⁸

François Josselin laisse une œuvre secrète et atypique. Ses premières œuvres sont abstraites, constituées de lignes de force noires, rouges ou blanches qui explosent au centre de la toile. Vers 1960, la volonté de dénoncer les réalités sociales et politiques de l'époque (guerre d'Algérie, manifestations de rue) à Paris le conduit vers la peinture figurative et la représentation du réel. Il commence vers 1962 à témoigner dans ses tableaux des horreurs de la guerre, de la violence urbaine, des attentats, etc. De 1965 à 1975, il explore le monde des objets : il peint une réalité onirique et symbolique à travers des natures mortes comme une bouteille de gaz connectée à un réveil-matin ou un billet de banque qui s'enflamme près d'une boîte d'allumettes. Dans les années 1980, François Josselin aborde un nouveau virage dans son œuvre : il décide que la réalité n'existe pas : il n'y a que des points de vue. Il peint alors ce qu'il voit de sa fenêtre "*pour ne plus avoir à mentir*", dit-il : un piéton qui traverse la rue dans les clous, une assiette de cerises sur une table posée sur un journal aux titres inquiétants, etc.



François Josselin. Sans titre (1974).

Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque

³⁷ Site officiel : <https://www.francoisjosselin.com/biographie>

³⁸ Voir glossaire

➤ **Roldan Modesto (1926-2014)**³⁹

Peintre et collagiste espagnol, Modesto Roldan est né à Nerva, en Espagne, et commence une carrière d'écrivain dans l'atelier de couture animé par sa mère. Plus tard, il fuit le fascisme, d'abord à Grenade, où il commence à peindre des aquarelles destinées à la vente aux touristes, afin de gagner assez d'argent pour fuir l'Espagne en bateau. Il est arrêté et débarqué au Brésil, puis ramené en Espagne d'où il fuit à nouveau pour se retrouver à Tanger, avant d'obtenir un passeport pour réaliser son rêve : s'installer à Paris, capitale de l'art et de la littérature, et ville de la liberté. Il ne reviendra en Espagne qu'après la mort de Franco, et s'installe dans la Sierra de Madrid.

Son travail est qualifié de surréalisme érotique. Il crée une œuvre très onirique dans laquelle il glorifie la femme provocante, objet de désir, parée de perles et de dentelles.



Roldan Modesto. *Schizoanalyse* (1980). Gouache et collage de dentelles sur papier.
Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque

➤ **Mario Molinari (1930-2000)**⁴⁰

Mario Molinari est un sculpteur italien né en 1930 près de Turin (Italie). Dans les années 1960, il est un des protagonistes et fondateurs du groupe surréaliste *Surfanta* (*Surréalisme Fantaisiste du Subconscient Fantastique*). Mario Molinari a été un pionnier de cette démarche qui souhaite mettre l'art à portée de tous plutôt que l'enfermer dans des musées : dans les

³⁹ Voir site officiel : <http://modestoroldan.org/modestoroldan.org/HOME.html>

⁴⁰ Voir *Molinari*, Edizioni Omega, 1989

rues, les places publiques, les ports, les hôpitaux et même les fleuves (exposition flottante sur le Pô 1994). Ses oeuvres monumentales permanentes, parmi lesquelles le *Totem de la Paix*⁴¹ se trouvent un peu partout dans le monde.

Mario Molinari utilise d'abord le cuivre, puis travaille progressivement le bois et d'autres matériaux plus contemporains comme le plexiglas. Son œuvre connaît plusieurs cycles : elle s'inspire d'abord de figures primitives, comme celles des statuettes africaines ou polynésiennes, pour évoluer ensuite vers des formes plus fantastiques, tordues, mouvementées, et finalement aboutir à des créations plus épurées et géométriques. La couleur, totalement absente au début, fait son apparition au début des années 1970 pour exploser dans les années 1980. Mario Molinari crée également des assemblages avec des éléments issus de matériaux de récupération, comme dans l'œuvre présentée ci-dessous : les petites figurines colorées sont intégrées dans un univers constitué de pièces d'un lit, de boutons, pièces de monnaies, etc.



Mario Molinari. *Foresta fatta a mano* (1978).

Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque

⁴¹ Le *Totem de la Paix* est le symbole de la "Maison de la Paix – Casa Universale delle Culture" et représente la Paix dans le Monde et, spécialement, dans la Grande Méditerranée
<https://www.fondazionemediterraneo.org/index.php/fr/totem-de-la-paix-fr>

➤ Pavlos (1930)

Dionyssopoulos Pavlos est un artiste grec né en 1930 dans le Péloponnèse. Il entre à l'école des Beaux-Arts d'Athènes en 1949. Il poursuit ses études à Paris où il décida de s'installer définitivement à la fin des années 1950, au moment où est créé le mouvement *Nouveau Réalisme*⁴² par le critique d'art Pierre Restany et le peintre Yves Klein. Il fréquente ce mouvement dont il suit les travaux avec intérêt. Il se lie également avec des artistes tels Alexandre Calder, Alberto Giacometti et Jean Dubuffet. Inspiré par les affiches placardées dans le métro parisien, il abandonne la peinture pour entamer son travail de sculpture "sociologique" en utilisant des journaux et des affiches massicotées délaissées par les imprimeries. Il expose pour la première fois ses œuvres au *Salon des Réalités Nouvelles* en 1963. Il travaille les effets de densité, les couleurs et le relief du papier plusieurs fois manipulé. Il coupe magazines et affiches à la machine, créant avec les bandes fines de papier obtenues des œuvres qui évoquent les objets du quotidien grandeur nature : manteaux, cravates, chemises d'hommes, verres, bouteilles, arbres de dimension naturelle, pneus de camion ou arabesques abstraites qu'il qualifie de baroques, et même super-héros et voitures (il a créé une Aston Martin identique au modèle commercialisé). Par cette démarche, Pavlos fait de l'art avec les restes du monde de consommation et transforme les déchets du quotidien à la façon des affichistes du *Nouveau Réalisme*, mais il se rapproche aussi du *Pop'Art*⁴³ en recréant des formes du réel et de la société de consommation. Pour autant il ne s'engage dans aucun mouvement. L'artiste déclara en 2005 : " *Ma philosophie est de donner à voir aux autres dans les objets de la vie de tous les jours, les plus ordinaires, les plus proches de l'homme, un peu de joie, de magie, de beauté.* ". L'artiste renouvelle sans cesse les possibilités d'expression infinies de son matériau et crée des œuvres en 3D extraordinaires et intemporelles.



Pavlos. *Sans titre* (1964).

*Annuaire téléphonique massicoté sur panneau de bois dans une boîte en plexiglas
Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque*

⁴² Voir glossaire

⁴³ Voir glossaire

➤ **Fabio De Sanctis (1931)⁴⁴**

Fabio De Sancti est un sculpteur italien, figure de l'art surréaliste de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Il est né à Rome où il y entreprendra des études d'architecture. Il obtient son diplôme en 1957 et ouvre un studio professionnel qui s'oriente vers la création de mobilier. En 1963, il crée avec l'artiste Ugo Sterpini l'Officina 11, qui crée 27 pièces de mobilier conçues comme des œuvres d'art et uniquement exposées dans les galeries d'art et les musées. Ces créations soulèvent l'intérêt d'André Breton qui invite en 1965 l'Officina 11 à participer à l'Exposition Internationale du Surréalisme *L'Ecart absolu* (dernière exposition du mouvement surréaliste). Fabio de Sanctis fréquente alors le groupe des surréalistes parisiens avant l'explosion de celui-ci. De 1966 au début des années 70, bien que continuant à exercer sa profession d'architecte, il poursuit seul l'activité de l'Officina 11 et créera 10 pièces. A partir des années 70, son unique activité devient la sculpture. Il en a approfondi les techniques progressivement, par des expériences pratiques. Il travaille des matériaux divers, comme l'albâtre, le bois ou le bronze. Il crée une œuvre poétique, *La traversée des Alpes*, sur le thème du voyage et de la migration, qui comprend des sculptures, des installations d'objets, des vidéos. Il travaille également le thème de l'automobile et de la machine, puis de la métamorphose, dans des œuvres diverses qui montrent une mutation en cours entre les éléments végétaux et les éléments mécanique automobile. Fabio de Sanctis vit et travaille toujours à Rome.



*Fabio de Sanctis. La traversée des Alpes (1972). Bronze nickelé
Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque*

➤ **Jean-Jules Chasse-Pot (1933-2010)**

Jean-Jules Chasse-Pot, de son vrai nom Paul Rancillac, naît en 1933 à Paris. Il est le frère du peintre Bernard Rancillac⁴⁵. Il effectue des études classiques et artistiques, notamment des

⁴⁴ Site officiel : <http://www.fondazionefabiodesanctis.org/francais/biografia.asp>

⁴⁵ Bernard Rancillac est un artiste plasticien, artiste-peintre et sculpteur français né le 29 août 1931 à Paris, fondateur de la nouvelle figuration – Voir glossaire

études de céramiste, à l'école des Métiers d'art artistiques à Paris. Après avoir exercé plusieurs métiers, Chasse-Pot se consacre à la sculpture depuis 1968.

Avec la technique du papier mâché, il crée, au fil d'une oeuvre développée sur une quarantaine d'années, une série de personnages particuliers : petits-bourgeois, clercs de notaires, CRS ventrus, candidats politiciens propres, couples d'amoureux sur des bancs publics, soldats tristes et énigmatiques. Ses généraux sont des caricatures d'hippopotames ou de rhinocéros, ses soldats ont le bras en écharpe ou une jambe de bois, ses starlettes ont le cheveu ras et des yeux de souris. Il ajoute à cette étrange société des machines de guerre pour rire et des poussettes d'assaut pour passages cloutés dangereux. Ces personnages semblent appartenir à une seule et même grande famille dans laquelle le notaire ressemble au soldat, le maître à son chien, le collectionneur à la pièce qu'il observe. Et quand il réalise son autoportrait, on s'aperçoit que Chasse-Pot lui-même fait partie de cette famille peinte avec humour tendre et féroce à la fois. Il dira de son oeuvre : *"Je voudrais- j'ose le mot - qu'elles soient "bêtes" mes sculptures, et c'est, sans doute, pour cela que, depuis quinze ans, je ne fais que des figures, toujours les mêmes car, de même que mon chien n'est attiré que par les autres chiens, je ne suis, moi, "tenté" que par la tête et l'allure de mes semblables."*



Jules Chasse-Pot. Sans titre (1973)

Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque

➤ **Luboski Richard (1934-1982)**

Richard Lubovski est né en 1934 à Saint-Joseph dans le Missouri. Il fait ses études à l'Université du Kansas et à l'université de Columbia à New-York. Il vient poursuivre son cursus à Paris et fréquente la Sorbonne, l'Ecole des Beaux-Arts et l'Ecole André Lhote. Il vit en France depuis 1959. Il commence tout d'abord à peindre mais dès 1954, il s'oriente vers la sculpture. Il élabore ses sculptures à partir de matières plastiques associées à de la fibre de verre, légèrement teintées et translucides, qui autorisent une grande liberté formelle. Traitant son matériau selon une technique inspirée de l'écriture automatique des surréalistes, il laisse les formes s'épanouir au gré des hasards de son travail, les dirigeant toutefois toujours à la ressemblance de formes organiques, jusqu'à ce qui apparait comme des enchevêtrements de corps. Le résultat donne plusieurs figures s'activant dans des postures érotiques, dans des attitudes et positions quasi-aériennes, rendues encore plus immatérielles par la lumière traversant leur translucidité.



Richard Luboski.

Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque

➤ **Jack Vanarsky (1936-2004)**⁴⁶

Jack Vanarsky est né en 1936 en Argentine. Il suivra une formation d'architecte à l'université de Buenos Aires tout en fréquentant parallèlement des cours de peinture et de dessin et en publiant des articles dans des revues d'opposition politique. En 1962, il réalise un voyage dans plusieurs pays d'Europe: Espagne, Italie, France, Hollande, Allemagne, Finlande, Tchékoslovaquie, au bout duquel il s'installe à Paris où il décèdera en 2004.

D'abord peintre et dessinateur, Jack Vanarsky réalise une œuvre expressionniste⁴⁷ imprégnée d'une forte critique sociale. Après son installation à Paris, il se lance dans un travail de sculpteur : il réalise ses premiers mobiles figuratifs en 1965 et ses premières sculptures en lamelles dès 1968. Il décompose et recompose les formes de manière à leur conférer une sorte de lent mouvement ondulatoire actionné par un système électrique. Jack Vanarsky se distingue cependant de l'art cinétique⁴⁸, généralement abstrait, par les sujets abordés : personnages et fragments de corps morcelés, empreintes de pas et de mains (1970-80), livres, feuillages, des cordes (1980-2000), flèches, règles, outils mathématiques (1980-1990), papillons, corniches, mains actives (2000), avec souvent une note d'érotisme.

En 1992, il conçoit le *Livremonde*, qui est la sculpture-symbole du Pavillon de la France à l'Exposition Universelle de Séville. Ce livre géant contient dans ses pages, gravées ou peintes, des fragments de l'histoire de notre civilisation, depuis l'écriture cunéiforme jusqu'à un écran informatique, sur lequel défile en diverses langues la phrase de Stéphane Mallarmé: « *Tout au monde existe pour aboutir à un livre* ».



Jack Vanarsky. *Le divan rouge* (1972).

Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque

⁴⁶ Site officiel : <http://jackvanarsky.fr/vie.html>

⁴⁷ Voir glossaire

⁴⁸ Art cinétique : courant artistique qui propose des œuvres contenant des parties en mouvement. Le mouvement peut être produit par le vent, le soleil, un moteur ou le spectateur. L'art cinétique englobe une grande variété de techniques et de styles qui se chevauchent. Déf Wikipedia

➤ Raymond Waydelich (1938)

Né en 1938 à Strasbourg, Raymond Waydelich est le fils d'un ébéniste. C'est donc tout naturellement, après être entré en apprentissage au métier de sculpteur sur bois chez son père, qu'il s'inscrit à 15 ans au cours d'Arts Décoratifs de sa ville natale. Diplômé, il poursuit son parcours à Paris. Dans les années soixante, il travaille comme décorateur dans l'atelier familial. En 1973, il fait la découverte décisive d'un carnet ayant appartenu à une couturière du XIX^{ème} siècle, Lydia Jacobs, qui devient alors sa muse et son associée imaginaire, et à qui il consacre la majorité de son œuvre. Il réinvente la vie de Lydia Jacob et lui dédie un cycle qui porte aujourd'hui le nom de *Lydia Jacob Story*. Pour ce faire, il a recours à une grande variété de moyens plastiques : peinture, sculpture, collages, aquarelles, assemblages... etc. Egalement passionné d'archéologie, il s'en inspire pour imaginer une *archéologie du futur*, proposant à travers des boîtes reliquaires un assemblage d'éléments et de créatures fantasmagoriques et oniriques qui sont le reflet de diverses époques. L'œuvre protéiforme de Raymond Waydelich crée une sorte de mythologie moderne et fantaisiste, une réelle méditation plastique sur le temps et la mémoire, répondant à sa volonté de devenir un « archéologue du futur ».



Raymond Waydelich. Sans titre (1977). Divers matériaux
Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque



Raymond Waydelich. *Lydia Jacob (1981)*. Plumes, pâtes alimentaire, métal.
Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque



Raymond Waydelich. *Siemens for the eternity (1989)*.
Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque

L'œuvre *Siemens for the eternity* est un collage composé d'une feuille d'un ancien cahier de comptes, d'une partition du Titus de Mozart, d'un fragment de BD de Disney où l'on distingue Dingo, ainsi que de formes et de personnages peints et découpés. En rassemblant ces différents éléments, respectivement significatifs d'une époque et d'une société, Raymond Waydelich se focalise sur la mémoire et la transformation de l'objet à travers le temps, afin de lui rendre hommage. Comme souvent dans ses œuvres, l'artiste rend également hommage à un personnage célèbre, à des marques, des lieux ou aux voyages imaginaires de Lydia Jacobs, dont on trouve le nom discrètement inscrit sur la partition. L'art de Waydelich est investi d'un bestiaire pittoresque et vivace accompagné de créatures fantasmagoriques : ici, dans un cadre noir inquiétant, figurent un diable bleu, un animal aux airs agressifs, un oiseau noir et une tête rouge aux dents pointues. L'ensemble forme une scène onirique aux tons humoristiques, en accord avec l'esprit poétique de l'artiste.

➤ Carlos Revilla (1940)

Carlos Revilla est un peintre franco-péruvien, né le 19 août 1940 en France, d'un diplomate péruvien et d'une mère française. La profession de son père amène le jeune Revilla dans plusieurs pays d'Europe, d'Amérique latine et des États-Unis. Entre 1956 et 1961, il étudie à l'Académie royale des beaux-arts d'Amsterdam et présente ses premières expositions de peinture à Bruxelles, Paris et Rome. Pendant un séjour à Cadaqués, en Espagne, il rencontre les surréalistes Salvador Dali, Man Ray et Marcel Duchamp et se lie particulièrement d'amitié avec Salvador Dali qui influencera profondément son travail. À la recherche de ses racines, il se rend régulièrement au Pérou à partir de 1960 et finit par s'y installer définitivement.

Carlos Revilla appartient à l'école du réalisme magique, qui qualifie une peinture où des éléments surnaturels prennent place dans un cadre réaliste. Ce mouvement est associé au surréalisme. Carlos Revilla transpose dans son œuvre ses inquiétudes et ses obsessions et y introduit une série d'éléments symbolisant son univers intime. Sa peinture se caractérise par la présence obsédante de figures féminines très érotisées, ainsi que par une atmosphère de froide violence, voire de cruauté. Les personnages ou animaux évoluent dans des décors en apparence très réalistes, intérieurs ou paysages de jungle, dans lesquels sont introduits des objets insolites et énigmatiques. Les scènes représentées sont étranges et ambiguës et provoquent la perplexité du spectateur. L'œuvre *Le chien* illustre parfaitement l'œuvre de Carlos Revilla et peut être considérée comme représentative de la tendance de l'artiste au réalisme magique



Carlos Revilla. *Le chien (La voix de son maître)* (1974).

Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque

➤ Ivan Tovar (1942)

Originaire de République Dominicaine, Ivan Tovar est un peintre et un graveur que l'on rattache au néo-surréalisme. Ivan Tovar étudie les beaux-arts à l'Ecole nationale de Saint-Domingue avant d'émigrer vers Paris en 1963 où il résidera jusqu'en 1983. Il vit actuellement à Saint-Domingue et expose particulièrement aux Etats-Unis. Sa première exposition a lieu en 1963 à la Biennale de Paris.

Qualifié de néo-surréaliste, son style est également très proche du symbolisme. On retrouve dans son travail les influences de Giorgio De Chirico ou d'artistes surréalistes comme Yves Tanguy, Oscar Dominguez ou encore Augustin Cardenas⁴⁹. Ses compositions représentent des figures chimériques, vaguement anthropomorphiques ou animales, presque biomécaniques, dans des positions équivoques ou étranges. Certaines formes comme l'oiseau reviennent dans son travail. L'ensemble crée un sentiment de vide ou d'inquiétude.



Ivan Tovar. *Le démon apprivoisé* (1968).

Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque

➤ Gilles Ghez (1945)

*« Les surréalistes m'ont débarrassé de la contrainte esthétique en me faisant comprendre que l'on peut parler de n'importe quoi avec le langage pictural. Je suis peu à peu passé d'une sorte de surréalisme classique, avec des bestioles un peu fantastiques et des choses de ce genre, à une forme de réalisme, mais jamais dénué d'humour. »*⁵⁰

Gilles Ghez est né à Paris en 1945. Ni peintre ni sculpteur, Gilles Ghez crée des dispositifs scéniques en trois dimensions, qu'il réalise et peint lui-même, et dans lesquels il nous propose un univers personnel inspiré par l'univers du cinéma, de la littérature ou de la publicité. Pour Gilles Ghez, la boîte est la continuation de la peinture par d'autres moyens. Chaque boîte est

⁴⁹ Augustin Cardenas est un peintre cubain proche des surréalistes

⁵⁰ Gilles Ghez, Extrait de la revue *Verso*, numéro d'octobre 2005.

un théâtre miniature, avec personnages et décors, qui raconte l'histoire poétique d'un héros imaginaire, Lord Douglas Dartwood, un aristocrate du temps de l'empire britannique, aux prises avec un maharadja invisible, des dragons jaunes, des serpents de mer ou un tigre blanc. Ce héros est en réalité le double de l'artiste lui-même, qui imagine les épisodes successifs d'une sorte d'autobiographie rêvée.

Plusieurs années après la disparition d'André Breton, le critique d'art français José Pierre⁵¹ présenta aux lecteurs du Magazine littéraire quelques artistes qui, selon lui, relevaient encore du surréalisme. Parmi eux : Theo Gerber⁵², Iván Tovar et Gilles Ghez. Cependant, si le caractère onirique et fantastique de ses créations peut effectivement être qualifié de surréaliste, l'univers colonial et réactionnaire imaginé par Gilles Ghez est quant à lui absolument opposé aux valeurs prônées par le surréalisme.



Gilles Ghez.

Collection des époux Duvivier. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles mise en dépôt à l'Artothèque

⁵¹ José Pierre (1927-1999) est un écrivain, critique et historien d'art français, entre autres, du mouvement surréaliste

⁵² Theo Gerber est un peintre et poète suisse (1928-1997)

IV. Pistes pédagogiques

1. Analyse de l'image (cours de français, multimédias, actualités, esthétique, histoire de l'art, arts plastiques, histoire...)

Objectifs :

- **Savoir** : histoire de l'art du XXe siècle – Surréalisme – l'histoire de l'art en Belgique – artistes belges - acquérir un lexique relatif à l'art - acquérir un lexique de l'appréciation, de l'émotion - enrichir le lexique de la description – découvrir et acquérir le vocabulaire de la pratique artistique et de l'histoire de l'art
- **Savoir faire** : développer sens de l'observation – développer sensibilité face à une œuvre d'art, ou un mouvement artistique, une pensée esthétique, une pratique artistique - décrire avec précision ce que l'on voit, avec le vocabulaire le plus adapté – remettre en question – caractériser une œuvre d'art et la décrire objectivement et subjectivement - remettre en contexte – utiliser des repères temporels, des représentations du temps pour se situer et situer des faits dans le temps - lire et décrypter le message de l'image – distinguer le réel de l'imaginaire, le réel du virtuel, le vraisemblable de l'invraisemblable - analyser les émotions transmises et suscitées – exploiter des informations et de la documentation

Pistes de travail :

- **Regarder** : que voit-on ? Il s'agit de décrire ce que l'on voit, sans interpréter, mais le plus précisément possible
L'exercice peut-être fait oralement : confrontation des remarques, enrichissement de la description par les observations des uns et des autres
 - Œuvre : tableau, dessin, sculpture... ?
 - Taille de l'œuvre : hauteur, longueur, imposante ou non...
 - Matériaux utilisés : peinture à l'huile, acrylique, fusain, crayon, encre.... (> lire cartels avec description des matériaux) ?
 - Couleurs : quelles couleurs ? couleurs dominantes ?
 - Lumière ? Traitement de la lumière ?
 - Sujet : description de l'œuvre : paysage, personnage(s), composition, lignes de force, mouvement, perspective, lignes de fuite, élément(s), décor...
 - Si personnages ou motifs : lesquels ? position ? mouvement ? symboles ?
 - Si texte : calligraphie ? écriture ?
- **Interpréter** :
 - Émotion suscitée par l'œuvre chez le spectateur ? que ressent-on ? pourquoi ?
 - Détails de l'œuvre ? Objets ? Couleurs ? Lumière ? Mouvement ou pas ? Que ressent-on ? Pourquoi ?
 - Si personnages : position ? pourquoi ? que ressentent-ils ? que ressent-on ?
 - Si écriture : que dit l'artiste, mots ? message ?

- Si symboles : lesquels ? comment les interpréter ? pourquoi ? message ?
- Allégorie ? comprendre ?
- Réalisme ? L'image est-elle vraisemblable, normale ? Peut-on situer l'endroit, peut-on situer l'époque ? Rôle des objets, des personnages ? Lien entre eux ? paysages ? Qu'est-ce qui ne va pas dans la scène ? Qu'est-ce que cela provoque chez le spectateur ? Mystère , inquiétude, angoisse, apaisement, rire, tristesse... ? Pourquoi ?
- **Comprendre :**
 - Mise en contexte : Surréalisme – explication – placer le mouvement dans l'histoire de l'art du XXe siècle
 - Message – symbolique de l'œuvre - étude des représentations en art

2. Surréalisme (cours de littérature, histoire de l'art, histoire, esthétique, philosophie...)

Objectifs :

- **Savoir** : étude du mouvement surréaliste – histoire de l'art du XXe siècle – histoire de la littérature du XXe siècle - contexte historique
- **Savoir faire** : identifier un mouvement artistique - développer sens de l'observation – développer sensibilité face à une œuvre - remettre en contexte – utiliser des repères temporels pour se situer et situer des faits dans le temps - rechercher les sources d'information – analyser, comparer, critiquer les informations - exploiter la documentation, utiliser les outils documentaires (encyclopédies, monographies, ouvrages spécialisés, revues spécialisées, internet) – condenser plusieurs informations de sources différentes – rédiger un texte scientifique (>< littéraire) avec citations de sources, comparaisons, appareil critique

Pistes de travail :

- Recherche : **définition du surréalisme.**

Questions : comment l'étudiant perçoit-il le surréalisme ? Que signifie ce mot dans le langage courant ? Utiliser le mot « surréaliste » dans une ou deux phrases et en expliquer le sens en employant un ou deux synonymes - Définir le mot « surréalisme » - Comparez la définition de l'étudiant à celle d'un dictionnaire en relevant les mots-clés pour identifier les points communs et les différences.

Exemples de définitions : voir : <http://cnrtl.fr/definition/surr%C3%A9alisme>

- a) *Le surréel est ce qui se situe au-delà du réel. Le surréalisme est un mouvement littéraire et artistique qui se constitua vers 1922-1923 sur la base d'un rejet systématique de toutes les constructions logiques de l'esprit et visant à soustraire au contrôle de la raison les différentes forces psychiques dont l'expression peut contribuer à un renversement libérateur des valeurs sociales, intellectuelles et morales* – Définition extraite du Dictionnaire encyclopédique Hachette, 2006

- b) *Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée en l'absence de tout contrôle de la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale* – Manifeste du surréalisme par André Breton, 1924.
- c) *Tendance visant à représenter un monde étrange par d'insolites regroupements d'objets, par des collages, frottages, taches, trompe-l'œil, etc. et illustrée notamment par M. Ernst, A. Masson, S. Dalí, R. Magritte, L. Buñuel.* <http://cnrtl.fr/definition/surr%C3%A9alisme>
- d) (Par affaiblissement, moderne, familier) : *Ce qui dépasse l'imagination, ce qui paraît complètement insensé.* <http://cnrtl.fr/definition/surr%C3%A9alisme>
- e) Voir aussi l'article publié sur *Le Soir* en ligne qui définit la notion de surréalisme en Belgique, telle qu'elle est passée dans le langage courant : <https://www.lesoir.be/art/284778/article/actualite/belgique/2013-07-19/surrealisme>

Observations : comparaison entre la définition stricte - glissement dans le langage courant, particulièrement en Belgique, pays du « surréalisme »

Questions : Quels sont les procédés linguistiques et artistiques utilisés par les surréalistes pour créer de l'imaginaire ? Le surréalisme est-il une fuite de la réalité ? Réaction à une époque, laquelle ? Moyens d'expression ? Procédés utilisés ? Thèmes ? Objectifs ?

- **Recherches sur les écrivains / artistes surréalistes** : travail de recherche classique (biographie, travail, évolution du travail, position par rapport au mouvement surréaliste, analyse d'une œuvre)

Voir liste non exhaustive donnée en annexe

- **Surréalisme dans l'histoire** : en effectuant une recherche, montrer combien le surréalisme est lié au contexte historique de l'entre-deux guerres. L'engagement politique des surréalistes était très fort

Objectif des surréalistes ? Liens des surréalistes avec les idées politiques ? Engagement politique des surréalistes ? Quel parti ? Pourquoi ? Evolution ? Liens avec les autres intellectuels de l'époque ? Comparaison avec l'après seconde guerre mondiale ? Comparaison avec aujourd'hui ?

- **Analyse d'œuvres à partir des extraits suivants** :

- ❖ « *C'est avec une rigueur extrême que Magritte mettait au point ses tableaux et l'œuvre qu'il laisse est d'autant plus considérable que chacune des toiles qu'il a peintes représente une idée. Or c'est Einstein, je crois, qui affirmait que les idées sont rares* » - Marcel Mariën dans *Apologies de Magritte 1938-1993*. Bruxelles, Devillez, 1994
- ❖ « *Un tableau de Delvaux est une scène fermée, comme celle d'un théâtre, où tous les éléments sont présentés devant le spectateur. Chez Magritte, il s'agit davantage de poser une question.* » Xavier Canonne, directeur du Musée de la Photographie à Charleroi et spécialiste du surréalisme en Belgique - http://culture.uliege.be/jcms/c_39545/fr/paul-delvaux-un-peintre-surrealiste

3. L'allégorie (cours d'histoire de l'art, arts plastiques, dessin, photographie, multimédias, littérature, français...)

Les artistes utilisent souvent l'**allégorie** dans leur œuvre. L'**allégorie** est un moyen de représenter une chose par une autre chose. L'allégorie permet d'exprimer une idée, une pensée abstraite ou une notion morale compliquée, en utilisant une ou des images (une personne, un être animé, une action) afin d'en faciliter la compréhension.

Exemples dans les œuvres surréalistes conservées à l'Artothèque :

- *Eloge du carnage*, par Marcel Lefrancq
- *Le fils prodige* de Marcel Mariën
- *L'illusion crucifiée* de Louis van de Spiegele

Objectif :

- **Savoir** : étude des figures de style – maîtrise du vocabulaire – étude des représentations en art
- **Savoir faire** : maîtriser un vocabulaire précis - savoir représenter des idées abstraites par une image concrète – savoir passer de l'abstrait au concret – savoir simplifier - savoir formaliser, rédiger - savoir utiliser l'image-allégorie pour symboliser une thématique/un évènement public/un élément de vie - savoir synthétiser en texte l'image créée et l'expliquer - argumenter

Pistes de travail :

- A la manière de ces artistes : utiliser l'allégorie pour mettre en avant une idée morale, un sujet éthique, un point de vue, une vision du monde contemporain ou encore un évènement marquant de l'histoire personnelle de l'étudiant. Rédiger un **texte**.
- A la manière de ces artistes : utiliser l'allégorie pour représenter une idée morale, un sujet éthique, un point de vue, une vision du monde contemporain ou encore un évènement marquant de l'histoire personnelle de l'étudiant : **dessin, photos, mix médias, multimédia...**
- Idem + Expliquer **oralement** en classe. **Débattre** en classe du travail de chacun

4. L'aphorisme (cours d'histoire de l'art, arts plastiques, dessin, photographie, multimédias, littérature, français...)

Les surréalistes belges jouent avec le langage des mots et des images, provoquant des rencontres inattendues et des glissements de sens, avec un humour parfois très noir. Certains, comme Marcel Mariën ou Achille Chavée, utilisent beaucoup l'aphorisme, qui est une phrase brève et percutante, souvent humoristique, par laquelle on résume en quelques mots une vérité fondamentale.

Exemples : *Le pou méprise le chauve* – *Le nez est l'idiot du village* – *Les cannibales n'ont pas de cimetières* (Marcel Mariën) - *L'exode, c'est sortir du ventre de sa mère* - *Plus le fleuve est large, plus l'autre rive est belle* - *Chaque fois que je traverse un mur je me fais mal aux ailes* - *Il ne suffit pas de sortir de prison pour connaître l'atmosphère de la liberté* - *La roue ignore qu'elle fait le paon, celui-ci ignorant qu'il fait la roue* - *L'imprévisible n'est jamais que l'arrière*

petit-fils du prévisible - À beau chameau, vaste désert - Pardonnons au pluriel pour n'oublier personne (Achille Chavée)

Objectif :

- **Savoir** : étude des figures de style – maîtrise du vocabulaire
- **Savoir faire** : maîtriser un vocabulaire précis - savoir représenter des idées abstraites par une image concrète – savoir passer de l'abstrait au concret – savoir simplifier - savoir formaliser, rédiger

Piste de travail : élaborer des aphorismes (selon un thème précis, sur la personnalité de l'étudiant, etc...)

5. Thématiques en art (cours d'histoire de l'art, d'art plastique, de littérature, d'esthétique)

Des thèmes sont récurrents en histoire de l'art : le paysage, le portrait, le nu, la femme, les natures mortes, les représentations religieuses et mythologiques... etc.

Certains thèmes, comme la femme, l'amour, le désir ou la mort, déjà présents dans l'histoire de l'art, sont repris par les surréalistes et restent traités par les artistes contemporains.

- **Savoir** : histoire de l'art – histoire de l'art du XXe siècle – l'histoire de l'art en Belgique – artistes belges - acquérir un lexique relatif à l'art - enrichir le lexique de la description – découvrir et acquérir le vocabulaire de la pratique artistique et de l'histoire de l'art – acquérir une culture générale
- **Savoir faire** : développer sens de l'observation – développer sensibilité face à une œuvre d'art, ou un mouvement artistique, une pensée esthétique, une pratique artistique - décrire avec précision ce que l'on voit, avec le vocabulaire le plus adapté – remettre en question – caractériser une œuvre d'art et la décrire objectivement et subjectivement - remettre en contexte – utiliser des repères temporels, des représentations du temps pour se situer et situer des faits dans le temps - lire et décrypter le message de l'image – exploiter des informations et de la documentation

Pistes pédagogiques :

- Les surréalistes représentent beaucoup la femme et le corps féminin, objet de désir et de fantasmes. Choisir un artiste surréaliste et une représentation de la femme : analyse de l'œuvre. Comparer avec autres surréalistes. Comparer avec un (ou plusieurs) artistes anciens et/ou contemporains.

6. Travaux plastiques surréalistes (cours d'arts plastiques, dessin, photographie, multimédias)

Objectifs :

- **Savoir faire** : développer sens de l'observation - développer sensibilité face à une œuvre d'art - lire une image – décomposer l'image - décrypter le message de l'image - développer imagination, créativité – réflexion sur l'image

Pistes de travail :

a. Jeux surréalistes, concepts

- **Cadavre exquis en dessin** : Le cadavre exquis est un jeu d'écriture collectif inventé par les surréalistes, en particulier Jacques Prévert et Yves Tanguy, vers 1925. Le principe est de créer un texte en groupe. Chacun des participants écrit un mot ou un bout de phrase qu'il dissimule à la personne suivante en repliant le papier. Chaque participant ne peut donc pas s'inspirer de ce qui a été fait avant lui. Une fois le jeu terminé, une phrase insolite formée d'éléments disparates surgit. Le nom de cette méthode est d'ailleurs tiré de la première phrase réalisée de cette façon : «Le cadavre exquis boira le vin nouveau ». cette méthode peut être appliquée en arts plastiques.

Le cadavre exquis en dessin ou en collages : Un premier joueur dessine / colle une tête de bonhomme avec un cou en haut de la feuille. Il plie la feuille de manière à cacher la tête mais à laisser dépasser les traits du cou. Puis il passe la feuille à un autre joueur qui continue le dessin à partir des traits. On peut aussi commencer par le bas de la feuille.

On peut imaginer, 3 pliages, 4 pliages, 5 pliages, etc...

Silhouette = sujet idéal pour commencer : une tête / un buste / des jambes, mais d'autres thèmes peuvent être définis : animaux, véhicules, constructions, plantes, etc... – Mélange des thèmes

Le cadavre exquis en arts plastiques : l'atelier dessin tel que décrit plus haut convient à des élèves du niveau primaire ou début secondaire, mais peut se compliquer pour les classes supérieures : dessin, collages, montage photographique ou en 3D...

En savoir plus :

- <http://www.petitestetes.com/bricolage/cadavre-exquis.html>
- <http://www.momes.net/Jeux/Jeux-et-animations/Jeux-de-recreation/Cadavre-exquis>

- **Autres exercices surréalistes** : à réaliser en dessin, peinture, collages, photos... etc.

Voir : http://www.extra-edu.be/pdf/Magritte_FR.pdf : exercices avec reproductions de tableaux de Magritte en exemple

- Représenter / peindre littéralement la fonction d'un objet
- Montrer ce qui est caché et inversement
- Représenter une image dans une autre
- Placez un objet dans un environnement ou une situation étrange faisant, ou ne faisant pas, naître un lien apparent
- Créer une image en faisant se rencontrer 2 espaces contraires (l'extérieur pénètre à l'intérieur ou l'inverse)

b. Techniques artistiques surréalistes

➤ **Collage** : travail plastique à partir de collages :

- **Matériel de récup** : magazines, vieux journaux, morceaux de cartons ou de tissus....

Possibilités : travail spontané à partir de plusieurs photos, travail à partir de plusieurs photos sur un thème choisi, travail à partir de plusieurs photos du même sujet, travail à partir d'une seule photo reproduite plusieurs fois... etc. Décomposition de l'image, juxtaposition, superposition, démultiplication, collages.

- **Photographie d'élèves/étudiants** : soit photos apportées en classe, soit photos numériques faites sur place/en classe et imprimées.

Possibilités : travail spontané à partir de plusieurs photos, travail à partir de plusieurs photos sur un thème choisi, travail à partir de plusieurs photos du même sujet, travail à partir d'une seule photo reproduite plusieurs fois... etc. Décomposition de l'image, juxtaposition, superposition, démultiplication, collages.

- **Travail numérique** : avec un ordinateur et un logiciel de traitement des images, composition d'images à partir de différentes photographies (trouvées sur le net, réalisées par les étudiants, scannées de magazines...) :

Composition d'une image en assemblant les différentes photographies et/ou différents éléments de photographies. Possibilité : travail spontané à partir de plusieurs photos, travail à partir de plusieurs photos sur un thème choisi, travail à partir de plusieurs photos du même sujet, travail à partir d'une seule photo reproduite plusieurs fois... etc. Décomposition de l'image, juxtaposition, superposition, démultiplication, collages.

➤ **Autres techniques** des surréalistes pour créer une œuvre en classe : **dripping, frottage**⁵³...

7. Titres des œuvres (cours de français, multimédia, publicité...)

➤ Le titre d'un tableau est souvent important pour les surréalistes, en particulier pour Magritte qui dit que « *Le meilleur titre d'un tableau c'est un titre « poétique ». Autrement dit, un titre compatible avec l'émotion plus ou moins vive que nous éprouvons en regardant un tableau (...) Le titre poétique n'a rien à nous apprendre, mais il doit nous surprendre et nous enchanter.* ». Ce peintre sollicitait souvent ses amis surréalistes pour rechercher des titres originaux, en des sortes de jeux collectifs où l'on empruntait parfois des titres à la littérature.

➤ Le titre donné à une œuvre peut en changer toute la signification et la perception par le spectateur, notamment pour Marcel Duchamp et ses *ready-made*⁵⁴

⁵³ Voir glossaire

⁵⁴ Voir glossaire et explication préalable

Objectif : savoir lire, interpréter un message – savoir rédiger, recomposer - savoir résumer, contracter une information – faire le lien entre image et texte, texte et image – transposer image ou idée en texte court et précis - utilisation d'un vocabulaire précis

Pistes de travail :

- A partir d'une œuvre au choix (ou imposée par l'enseignant) : faire le lien entre le titre et l'œuvre représentée. Message de l'artiste ? Signification de l'œuvre ? Sans le titre, l'œuvre aurait-elle pu être comprise de la même façon (si possible, présenter d'abord l'œuvre sans le titre) ?
- Trouver un autre titre pour une œuvre choisie (ou imposée par l'enseignant) : soit un titre plus court qui va dans le même sens que celui choisi par l'artiste, soit un titre différent qui reflète le sentiment ou l'interprétation de l'étudiant face à l'œuvre. Trouver les mots les plus justes possibles
- Lire des titres de peintures des artistes présentés dans l'exposition : essayer de s'en faire une image mentale, la représenter... et la confronter au tableau réel
- Créer ses *ready-made* : prendre un objet du quotidien et lui donner un titre qui en bouleverse complètement la fonction originale (le photographe, faire une expo de *ready made*...)

8. Ateliers d'écriture surréaliste (cours de français)

Objectifs :

- **Savoir faire** : développer sens de l'observation - développer sensibilité face à une œuvre d'art - lire une image - décrypter le message de l'image - analyser un texte - développer imagination, créativité - rédiger, composer - résumer, contracter une information - développer un vocabulaire précis - choisir et adapter un langage selon effet souhaité

Pistes de travail :

- **Travail d'écriture autour de l'œuvre**

Choisir une œuvre surréaliste dans les collections montoises : imaginer histoire antérieure au tableau : que s'est-il passé avant ? Que font ces objets posés là ? Qui les a posés ? Pourquoi ? Fin d'un monde ? Passage du temps ?

- **Propositions d'exercices d'écriture surréaliste**

Voir : http://www.ac-grenoble.fr/ien.st-gervais/IMG/pdf/ecriture_surrealiste_ii.pdf

- **Pangramme** : du grec «pan» = tout, «gramma» = le signe. Contraintes d'écriture et de construction : construire une phrase (la plus courte possible) comportant, au moins une fois, toutes les lettres de l'alphabet

Exemples :

- Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume (37 lettres)
- Le vif zéphyr jubile sur les kumquats du clown gracieux (46 lettres)
- Au zoo de Bangkok, vingt pachydermes jaloux fornicent dans les WC (47 lettres)
- Voyez ce bon fakir moqueur pousser un wagon en jouant du xylophone (55 lettres)

En savoir plus :

- <https://jeretiens.net/pangramme-phrase-avec-toutes-les-lettres-de-lalphabet/>
- <http://www.fatrazie.com/jeux-de-mots/recreamots/278-pangramme-un-peu-d-histoire-et-quelques-classiques>

- **Cadavre exquis** : Le cadavre exquis est un jeu d'écriture collectif inventé par les surréalistes, en particulier Jacques Prévert et Yves Tanguy, vers 1925. Le principe est de créer un texte en groupe. Chacun des participants écrit un mot ou un bout de phrase qu'il dissimule à la personne suivante en repliant le papier. Chaque participant ne peut donc pas s'inspirer de ce qui a été fait avant lui. Une fois le jeu terminé, une phrase insolite formée d'éléments disparates surgit. Le nom de cette méthode est d'ailleurs tiré de la première phrase réalisée de cette façon : «Le cadavre exquis boira le vin nouveau »

Contraintes d'écriture et de construction : Construire une phrase en assemblant les «petits papiers» produits par les joueurs (sans communication entre eux) selon les contraintes définies.

Exemples de contraintes :

1. Avec les éléments de la phrase : chaque joueur ou groupe de joueurs reçoit un élément de phrase à inventer : joueur A = sujet, joueur B = verbe, joueur C = C. de V., joueur D = C. de lieu, joueur E = adjectif ... etc. la phrase se compose des éléments mis ensemble dans l'ordre donné au départ.
2. Avec des définitions : Chaque joueur sur sa feuille écrit dans le haut une question (par exemple: qu'est-ce qu'un éléphant ?) et le suivant répond en donnant une définition (sans voir bien entendu la question - par exemple: c'est une machine avec des roues). Ce qui donnera à la lecture: "Qu'est-ce qu'un éléphant ? Une machine avec des roues."
3. Avec des si : Le premier écrit une phrase commençant par un "si"; par exemple "si j'avais des ailes". Il plie le papier de manière à cacher sa phrase et le second poursuit "je mangerais des champignons".

En savoir plus :

- <http://www.momes.net/Jeux/Jeux-et-animations/Jeux-de-recreation/Cadavre-exquis>

➤ **Propositions d'écriture autour de l'objet⁵⁵** : utiliser l'objet comme sujet d'écriture, support d'imaginaire.

- Utiliser le nom d'un objet vu comme un matériau créatif (sonorités - anagrammes - graphie) permettant de le décrire et de le définir, d'inventer une étymologie imaginaire, de baptiser un objet inconnu
- Utiliser l'objet considéré comme un moment de mémoire qui permet de remonter dans des souvenirs personnels.
- L'objet devenant narrateur afin de varier le point de vue adopté dans une histoire à raconter.

9. **Analyse et rédaction de textes** (secondaire supérieur - cours de français, cours d'histoire de l'art, cours de philosophie, esthétique, citoyenneté...)

Objectifs :

- **Savoir** : contexte historique – l'art et la littérature dans l'entre-deux guerres – l'art et la culture après la guerre 40-45 - les avant-gardes artistiques – les débats intellectuels au XXe siècle – engagement des intellectuels au XXe
- **Savoir faire** : lecture de textes – analyse de textes – savoir contextualiser - replacer citation dans son contexte (mouvement artistique ou littéraire, pensée philosophique) – savoir formaliser, rédiger – savoir argumenter - développer un vocabulaire précis

Pistes de travail :

- **Citations d'artistes en rapport avec leur travail** :
 - Retrouver une citation d'un artiste du surréalisme (voir exemple ci-dessous)
 - Replacer cette citation dans son contexte historique, artistique et/ou littéraire – replacer cette citation dans la période que traverse l'artiste qui la prononce (début de sa carrière ou non, période de changement ou non...) – à partir de cette citation, recréer le parcours de l'artiste et/ou du mouvement auquel il appartient

Exemples :

- ❖ *Un paysage éclairé violemment par le soleil fait apprécier davantage la nuit noire qui l'entoure.* René Magritte, dans *Magritte aux Musées des Beaux-Arts de Belgique*, Gand, Ludion, 2005
- ❖ *Si je n'étais qu'un appareil photographique, le mystère ne serait pas évoqué.* René Magritte, interviewé par Jean Neyens, 1965, dans *Les Mots et les images*, Labor, Bruxelles, 1994.
- ❖ *Les titres des tableaux ne sont pas des explications et les tableaux ne sont pas des illustrations de titres.* René Magritte

⁵⁵ idées empruntées à un atelier d'écriture animé par Michel Voiturier et organisé à Mons le 9 mai 2019 par la Ligue de l'Enseignement et de l'Education permanente a.s.b.l., Avec le soutien de Hainaut - Culture - Tourisme

- ❖ *Il n'y a pas de mystère explicable dans ma peinture [...] Le Pourquoi ? n'est pas une question sérieuse, René Magritte*
- ❖ *Tout porte à croire qu'il existe un certain point de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas cessent d'être perçus contradictoirement. C'est en vain qu'on chercherait à l'activité surréaliste un autre mobile que l'espoir de déterminer ce point. André Breton*
- ❖ *Pour la première fois, je me trouvais face à un texte délirant, ce fut pour moi comme une gageure d'entrer de plain-pied dans une sorte de cauchemar, de me persuader que l'on peut écrire sous le signe d'une folie raisonnée. Armand Simon à propos des Chants de Maldoror*

- Citations d'artistes en général

- Retrouver une citation d'un artiste du surréalisme (voir exemple ci-dessous)
- Rédiger une dissertation à partir de cette citation

Exemples :

- ❖ *De la vie d'un individu, il ne demeure après tout que ce qui pour un livre constituerait sa table des matières. Armand Simon*
- ❖ *Les conséquences de ce qu'on ne fait pas sont les plus graves. Marcel Mariën*

- Débats / argumentaires

- **Débats à l'époque** : Les débats et conflits entre surréalistes étaient très violents : ex : André Breton/De Chirico, André Breton/René Magritte. Les mises au point et les articles publiés à l'époque étaient d'une virulence extrême, et les personnages qui ne rentraient pas dans la pensée surréaliste étaient éjectés du mouvement (ou portaient d'eux-mêmes) et cloués au pilori.

Pistes pédagogiques :

- Retrouver des extraits de ces échanges et les analyser en classe.

Voir : <https://www.ina.fr/contenus-editoriaux/articles-editoriaux/1977-giorgio-de-chirico-le-surrealisme-n-a-aucune-valeur/>

- **L'art contemporain** : en 2019, l'art contemporain n'est plus un art de mouvements et d'avant-garde. Il s'agit d'un art beaucoup plus individualiste, à l'image de notre société. Il est aussi devenu un placement financier sûr et les prix de certaines œuvres d'art contemporaines atteignent des sommes hallucinantes.

Lire l'article suivant : <https://lecollectionneurmoderne.com/guide/les-mirages-du-marche-de-lart/>

Pistes pédagogiques :

- Débat oral ou argumentaire écrit : questions sur l'art, la valeur de l'art, la position de l'artiste, le rôle de l'artiste / l'art dans la société...

- Fiction

Pierre Wat, historien de l'art, professeur à l'Université et collaborateur de la revue *L'Oeil Magazine*, imagine dans une fiction, que le mouvement dada n'ait pas existé.⁵⁶ Cette méthode appelée **histoire contrefactuelle** ou **uchronie**, permet de mettre en relief par l'absurde l'importance d'un fait historique.

L'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt fait la même chose dans son roman *La part de l'autre*, dans lequel il imagine qu'Adolf Hitler réussisse l'examen d'entrée à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne et devienne peintre.

Exercice proposé :

- lire l'article de Pierre Wat⁵⁷
- reprendre la méthode en l'appliquant au surréalisme : et s'il n'avait pas existé ? L'art contemporain serait-il ce qu'il est ? Comment l'art aurait-il pu évoluer ? Quelle serait la place, la représentation de l'objet dans l'art ? La part du rêve, de l'absurde ?

⁵⁶ Wat Pierre, *Fiction : et si dada n'avait pas existé ?*, dans *L'Oeil Magazine*, n°691, juin 2016 :

⁵⁷ Ibid.

III. Bibliographie et webographie

A. Sources éditées :

Sauf avis contraire, tous les ouvrages mentionnés ici sont disponibles dans les bibliothèques du Réseau Lire à Mons

1. Surréalisme

➤ Tous niveaux

- Barbe-Gall Françoise, *Comment parler de l'art du XXe siècle aux enfants ? : de l'art moderne à l'art contemporain*, Ed. Le baron perché, Paris, 2011 (coll. Comment parler... aux enfants ?)
- *Surréalisme*, sous la dir. de Serge Fauchereau, éd. Cercle d'art, Paris, 1996 (coll. Découvrons l'art du XXe siècle) : nombreuses illustrations, liste des acteurs du surréalisme
- Uzzani Giovanna, *L'art du surréalisme*, Ed. Place des Victoires, Paris, 2014 (coll. Génie de l'art) : nombreuses illustrations

➤ Maternel

- Louchard Antonin, Jarrie, Martin, *Ceci est un livre*, Ed. T. Magnier, Paris, 2002 (Collection Tête de lard) : à partir de 3 ans

➤ Primaire – secondaire inférieur

- Coleno Nadine, Marinacce Karine, *Petite Tache au pays du surréalisme*, Ed. du Regard, Paris, 1989 (coll. Petite tache)
- Curtil Sophie, *Jean Arp, "Pépin géant"*, Ed. Centre Georges Pompidou, Paris, 1987 (coll. L'art en jeu)
- Demilly Christian, *Le surréalisme : les enfants terribles de l'art*, Ed. Palette, Paris, 2012 (coll. L'art & la manière) : à partir de 9 ans
- *Les surréalistes*, dans *Dada : La première revue d'art*, n°167, 2011 : à partir de 8 ans
- Martin Nicolas, *Le grand magasin surréaliste : un catalogue d'objets artistiques non identifiés.... alerte*, Ed. Palette, Paris, 2009 : à partir de 9 ans
- Prats-Okuyama Catherine, Okuyama, Kimihito, *"Loplop présente une jeune fille", Max Ernst*, Ed. Centre Georges Pompidou, Paris, 1991 (coll. L'art en jeu)
- Queensland art gallery (Brisbane, Australie), *Le surréalisme pour les enfants*, Ed. du Centre Pompidou, Paris, 2012 : à partir de 4 ans
- Simon Clémence, *Dali : l'électron libre de l'art*, Ed. Palette, Paris, 2012 (coll. L'art & la manière) : à partir de 8 ans

➤ Secondaire supérieur

- Brodskaja Natalia, *Le surréalisme : genèse d'une révolution*, Ed. Parkstone international, New-York, 2009
- Chavot Pierre, *ABCdaire du surréalisme*, Ed. Flammarion, 2001 (coll. ABCdaire)
- *Dictionnaire de l'objet surréaliste : [exposition, Paris, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, 30 octobre 2013-3 mars 2014]*, Ed. Galimard – Centre Pompidou, Paris, 2013
- Durozoi Gérard, *Dada et les arts rebelles*, Ed. Hazan, Paris, 2005 (coll. Guide des arts)
- Durozoi Gérard, *Histoire du mouvement surréaliste*, Ed. Hazan, 2004
- Klingsöhr-Leroy Cathrin, *Surréalisme*, Ed. Taschen, Köln, 2009 : analyse d'une oeuvre de chacun des artistes surréalistes
- Murat Michel, *Le surréalisme*, Ed. Livre de Poche, Paris, 2013 (coll. Références)
- Pierre José, *Le surréalisme*, Ed. Hazan, Paris, 1978 (coll. Les Maîtres de l'art)
- Preta-De Beaufort Aude, *Le surréalisme*, Ed. Ellipses, 1997, (coll. Thèmes et Etudes)
- Reynaud Paligot Carole, *Parcours politique des surréalistes : 1919-1969*, CNRS Edition, 2010 (non disponible dans le Réseau des bibliothèques publiques Lire à Mons) : résumé : <http://www.fabula.org/acta/document6283.php>
- Rispail Jean-Luc, *Les surréalistes : une génération entre le rêve et l'action*, Gallimard, Paris, 1994 (coll. Découvertes Gallimard)
- *Surréalisme*, sous la coordination de l'ICEM-Pédagogie Freinet, éd. PEMF, 2003 (coll. Regards sur les lettres)
- Taylor Brandon, *Collage : l'invention des avant-gardes*, Ed. Hazan, 2005
- Wat Pierre, *Fiction : et si dada n'avait pas existé ?*, dans *L'Oeil Magazine*, n°691, juin 2016

2. Surréalisme en Belgique et dans le Hainaut

- *Anthologie du surréalisme belge*, Ed. Espace Nord, 2015 (coll. Références)
- *Armand Simon & Co : Le surréalisme dans les collections publiques et privées à Mons : [exposition organisée par le Musée des Beaux-Arts de Mons à la Salle Saint-Georges, du 9 janvier au 22 février 1998]*, Ville de Mons, 1998
- Béchet Achille, Béchet Christine, *Surréalistes wallons*, Ed. Labor, Bruxelles, 1987
- Canonne Xavier, *Le surréalisme à La Louvière : un abécédaire du surréalisme dans les collections de la Province du Hainaut, du Centre de la Gravure et de la Ville de La Louvière : exposition, La Louvière, centre de la Gravure et de l'Image imprimée, du 29 septembre 2012n au 6 janvier 2013*, Ed. Marot et Province du Hainaut, 2012
- Canonne Xavier, *Le surréalisme en Belgique : 1924-2000 : exposition, Mons, BAM-Musée des Beaux-Arts du 18 mars 2007 au 19 août 2007*, Ed. Fonds Mercator et Ville de Mons, 2000
- *Ce qui est attirant est beau : Irène, Scut, Magritte & Co : [exposition, Bruxelles, Musée d'art moderne, 13 septembre - 15 septembre 1996]*, Bruxelles, 1996
- Favry Claude, *Dictionnaire complice du surréalisme bruxellois*, Ed. EME Editions, Louvain-la-Neuve, 2009

- *Le surréalisme à Mons et les amis bruxellois : exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, 18 avril – 1^{er} juin 1986, Mons, 1986*
- *Le surréalisme en Belgique : exposition, Maubeuge, Espace Sculort, du 17 novembre 1995 au 7 janvier 1996, Maubeuge, 1995*
- *Phases Belgique : courant continu : [exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 13 octobre au 12 novembre 1990], Crédit communal de Belgique, Bruxelles, 1990*
- *Surrealismus, n°2, janvier 2016 (numéro de la revue Surrealismus consacré à la Belgique)*

3. René Magritte

➤ Primaire – secondaire inférieur

- De Duve Catherine, *Le petit Magritte*, Kate' Art éditions, Bruxelles, 2008 (coll. Happy museum !) : à partir de 9 ans
- Lecocq Hélène, *Qui est René Magritte ? : tentative de réponse par ses œuvres*, Ed. Alice jeunesse, Bruxelles, 2009 : à partir de 6 ans
- *Magritte le magicien dans Olalar : l'art dès la maternelle, n°3, novembre 2010, Ed. Faton, Paris : dès 4 ans*
- Russo Ricci, Raffaella, *Le petit atelier de Magritte*, Ed. Hazan, Vanves, Ed. Musée Magritte museum, Bruxelles, 2009 : À partir de 6 ans
- Verplanck Klaas, *La pomme de Magritte*, Ed. du Centre Pompidou, Paris, Ed. Museum of modern art, Oxford, 2016 : à partir de 6 ans

➤ Enseignement secondaire

- Draguet Michel, *Magritte*, Gallimard, 2014, (coll. Folio Biographies, 107)
- Foray Sandra, *Magritte*, Ed. Solar, 2016
- *Magritte : la trahison des images : [exposition, Paris, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, Galerie 2, 21 septembre 2016-9 janvier 2017], Ed. Du Centre Pompidou, 2016*
- *Magritte : la trahison des images*, Ed. Beaux Arts, 2016
- *Magritte en compagnie : du bon usage de l'irrévérence : catalogue publié à l'occasion de l'exposition présentée au Centre culturel de la Communauté française Le Botanique à Bruxelles, du 23 mai au 3 août 1997), Labor et Ministère de la Communauté française, 1997*
- *Magritte : son œuvre, son musée*, Ed. Hazan et Musée Magritte, 2017
- Sylvester David, *Magritte*, Fonds Mercator, 2009

4. Armand Simon

- *Armand Simon & Co : Le surréalisme dans les collections publiques et privées à Mons : [exposition organisée par le Musée des Beaux-Arts de Mons à la Salle Saint-Georges, du 9 janvier au 22 février 1998], Ville de Mons, 1998*
- *Armand Simon (1906-1981) : legs à la Ville de Mons, Ville de Mons, 2010*

- *Armand Simon : 1906-1981, [exposition], Verviers, Musée des Beaux-Arts, du 12 mars au 10 février 1988*, Les Amis du Musée de Verviers, 1988, (coll. *Les amis des musées Verviers N°71*)
- Canonne Xavier, *Armand Simon : De l'autre côté du miroir : exposition, Bruxelles, Centre culturel de la Communauté française le Botanique, du 16 septembre au 18 octobre 1987*, Les Editeurs d'art associés, 1987 (coll. *La mémoire de l'art*)
- Demoulin Jacques, Gosselin Guido, *Armand Simon : un surréaliste singulier*, Ed. La Muette, Lormont, 2010 (coll. *Le Bord de l'Eau*)
- Foulon Roger, *Armand Simon*, Fédération du Tourisme de la Province de Hainaut, 1980

5. Remy Van den Abeele

- Van den Abeele Chantal, *Rémy Van den Abeele*, Les Editeurs d'art associés, 1990, (coll. *La Mémoire de l'art*)
- *Rémy Van den Abeele : [exposition], Mons, Musée des beaux-Arts, 8 mai-6 juin 1982*, Ville de Mons et, 1982

6. Fernand Dumont

- Canonne Xavier, *Fernand Dumont (1906-1945) : Aux cailloux des chemins*, Ed. Labor, Bruxelles, 2006
- Dumont Fernand, *L'usage de la parole* suivi de *L'étoile de poche*, Ed. Les Marées de la nuit, 1998
- Dumont Fernand, *La liberté : poèmes*, Ed. Haute Nuit, 1942
- Dumont Fernand, *La région du cœur et autres textes*, lecture de Daniel Blampain, Ed. Labor, Bruxelles, 2006 (coll. *Espace nord, Poésie*)
- Dumont Fernand, *Le traité des fées*, ill. de Gabriel Lefèbvre, Ed. Atlande, 2014
- *Fernand Dumont et les surréalistes hennuyers*, Ed. Hainaut culture et démocratie, Mons, 2011
- Miller Richard, *Littérature : Mons en Hainaut*, Suivi de : *Le Singe, Homère et les frères Grimm*, Ed. Hainaut culture et démocratie, 2013

7. Meret Oppenheim

- Gonnard Catherine, Lebovici, Élisabeth, *Femmes artistes, artistes femmes : Paris, de 1880 à nos jours*, Ed. Hazan, 2007
- *Meret Oppenheim : rétrospective : [Exposition, Bank-Austria Kunstforum, Vienne, 31 mars - 14 juillet 2013, Martin-Gropius-Bau, Berlin, 16 août - 1er décembre 2013, Lille Métropole, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve-d'Ascq, 14 février - 1er juin 2014, Musée d'art moderne de Lille Métropole, 2014*

8. Art, Histoire de l'art, Mouvements artistiques

➤ **Primaire et secondaire inférieur**

- Demilly Christian, *L'art en mouvement et autres courants du XXe siècle*, Ed. Palette, 2011
- Dickins Rosie, *L'art à travers les âges : une histoire complète à l'histoire de l'art du monde occidental*, Ed. Usborne, Londres, 2011

➤ **Secondaire supérieur**

- Bernard Edina, Cabanne Pierre, Durand Jannic... [et al.], *Histoire de l'art du Moyen Age à nos jours*, Ed. Larousse, Paris, 2010
- Bertolino Giorgina, *Comment identifier... Les mouvements artistiques de l'impressionnisme à l'art vidéo*, Ed. Hazan, 2009 (coll. Guide des arts. Clés et repères)
- Brocvielle Vincent, *Le Petit Larousse de l'histoire de l'art*, Ed. Larousse, 2010
- Durozoi Gérard, *Regarder l'art du XXe siècle*, Ed. Hazan, 2004
- Hodge Susie, *Art Minute : 200 concepts clés expliqués en un instant*, Ed. Contre-Dires, 2017
- Laoureux Denis, *Histoire de l'art : 20^e siècle : clés pour comprendre*, Bruxelles, Ed. De Boeck, 2009

9. Femme dans l'art

- Alvarez Gonzalez Marta, *Les femmes dans l'art*, Hazan, 2010 (coll. *Repères iconographiques*)
- Schlessen Thomas, *Une histoire indiscrete du nu féminin*, Beaux Arts Editions, 2010

B. Web :

1. Surréalisme

➤ Tous niveaux

- <https://www.etudes-litteraires.com/surrealisme.php>
- <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/surr%C3%A9alisme/186014>
- <https://short-edition.com/fr/classique/courant/surrealisme>

➤ Surréalisme – Dossiers pédagogiques :

- http://www.bacfrancais.com/bac_francais/mouvement-le-surrealisme.php : tous les sujets du bac français
- https://www.ac-clermont.fr/disciplines/fileadmin/user_upload/Lettres-Histoire/pedagogie/1_BAC_F/Sequence_surrealisme.pdf : exercices pédagogiques sur le surréalisme - objet d'étude français première baccalauréat professionnel
- <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Surrealisme/ENS-surrealisme.htm> : dossier pédagogique du Centre Pompidou à l'occasion de l'exposition : *Le surréalisme et l'objet*, Du 30 octobre 2013 au 3 mars 2014
- <https://education.francetv.fr/matiere/arts-visuels/terminale/article/le-reve-et-l-inconscient-themes-surrealistes> : Francetv Éducation est une plateforme éducative pour les élèves. Elle propose des contenus multimédias gratuits pour apprendre, réviser et comprendre le programme scolaire
- https://www.assistancescolaire.com/eleve/2nde/francais/reviser-le-cours/les-grands-traites-du-surrealisme-2_f104 :

➤ Primaire et secondaire inférieur :

- <https://www.phileasetautobule.be/wp-content/plugins/.../phileas-download.php?...> : Philéas & Autobule est une revue bimestrielle d'initiation à la démarche philosophique destinée aux enfants de l'enseignement fondamental et coéditée par Laïcité Brabant wallon et l'association sans but lucratif Entre-vues – dossier sur le surréalisme

➤ Secondaire supérieur et enseignement supérieur

- <http://www.zones-subversives.com/article-la-revolution-des-surrealistes-94922708.html> : analyse de la pensée politique des surréalistes
- <http://www.fabula.org/acta/document6283.php> : résumé de l'ouvrage de Reynaud Paligot Carole, *Parcours politique des surréalistes : 1919-1969*, CNRS Edition, 2010 (non disponible dans le Réseau des bibliothèques publiques Lire à Mons)
- <https://www.etudes-litteraires.com/surrealisme.php>
- <http://www.surrealiste.net/>

2. Surréalisme en Belgique et dans le Hainaut

- <https://visit.brussels/fr/article/Le-surrealisme-en-Belgique>
- http://www.bnf.fr/documents/biblio_surrealisme_belge.pdf : bibliographie de la BNF sur le surréalisme belge avec notes sur le mouvement, son histoire et ses acteurs
- https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1997_num_93_1_1796 : article de Rosier Jean-Maurice, *Le surréalisme de Belgique: un problème d'histoire littéraire?*, dans *Pratiques*, n°93, 1997, pp. 88-103
- http://www.cinematheque.cfwb.be/index.php?id=9154&no_cache=1&tx_cfwbavms_earch_pi1%5Buid%5D=12835 : film proposé par la cinémathèque de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Évocation de quelques figures marquantes de l'école surréaliste en Belgique. Ce film est présent sur www.numeriques.be (Le portail des patrimoines numérisés).
- <https://journals.openedition.org/textyles/pdf/1840> : article de Aron Paul, *Les groupes littéraires en Belgique et le surréalisme entre 1918 et 1940*, publié dans la revue électronique Textyles, 8, 1991, mis en ligne le 09 octobre 2012

3. Magritte

- <http://www.onehope.be/> : interprétation et analyse de nombreux tableaux de René Magritte
- <http://www.cndp.fr/crdp-reims/cddp10/ressources/artotheque/magritte.pdf> : dossier pédagogique pour enfants
- http://www.extra-edu.be/pdf/Magritte_FR.pdf : dossier pédagogique sur René Magritte. Ce dossier est une réalisation d'Educatteam, le service éducatif des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.
- http://ekladata.com/ptcbuKET6sHN0N_rMO2BBQahrnU.pdf : dossier pédagogique sur René Magritte rédigé par Musée en herbe, Paris
- <http://textyles.revues.org/2136> : Yu Myongja, *Magritte : une poétique des mots et des images (1927-1930)*, Ed. Le Cri, 1996

4. La femme dans l'art

- <https://perezartsplastiques.com/2016/02/14/la-femme-dans-lart/> : site élaboré par Danièle Perez, professeur d'arts plastiques à La Réunion

IV. Annexes

1. Vocabulaire

- **Abstraction** : mouvement artistique apparu au début du XXe siècle et toujours d'actualité. Il est caractérisé par un refus de reproduction de la réalité ou d'imitation de la nature. L'art abstrait est non figuratif et non historique (il ne propose pas de récit). Frantisek Kupka, Vassily Kandinsky, Kasimir Malevitch et Piet Mondrian en sont les pionniers à partir de 1913. L'art abstrait utilise la matière, la ligne, la couleur pour elles-mêmes. Plusieurs techniques sont utilisées : les variations de couleurs, les oppositions clair-foncé, le mouvement, la composition, les textures. Le geste et l'outil utilisés sont importants aussi pour le résultat.
- **Aphorisme** : phrase brève et percutante, souvent humoristique, par laquelle on résume en quelques mots une vérité fondamentale. Achille Chavée et Marcel Mariën sont connus pour leurs célèbres aphorismes.
- **Art figuratif** : art qui cherche à représenter la réalité en utilisant comme modèles des objets du réel tels qu'ils se présentent ou en les déformant et en les interprétant (surréalisme, cubisme...)
- **Avant-garde** : le terme avant-garde désigne, depuis le XIXe siècle, des personnes qui entreprennent des actions nouvelles ou expérimentales, en particulier dans les arts et la culture. L'avant-garde se veut l'opposé exact de l'académisme.
- **Cadavre exquis** : jeu d'écriture collectif inventé par les surréalistes. Le principe est la création d'un poème ou un dessin par plusieurs personnes sans qu'aucune ne puisse voir ce qui a été écrit ou dessiné précédemment. Une fois le jeu terminé, une histoire ou une image insolite formée d'éléments disparates surgit. Le nom de cette méthode est d'ailleurs tiré de la première phrase réalisée de cette façon : *Le cadavre exquis boira le vin nouveau*
- **Calligramme** : le calligramme est un terme inventé par le poète Guillaume Apollinaire (188-1908) désignant ses poèmes écrits en forme de dessins et non de forme classiques en vers et strophes.
- **CoBrA** : mouvement artistique créé à Paris en 1948 les poètes Christian Dotremont et Joseph Noiret et par les peintres Karel Appel, Constant, Corneille et Asger Jorn. CoBrA est l'acronyme de Copenhague, Bruxelles, Amsterdam, origine géographique des fondateurs du mouvement. CoBrA s'inscrit dans la prolongation du surréalisme et se veut une aventure collective autour de l'image et des mots. Le groupe va tenter de redéfinir les limites du travail artistique et de l'esthétique par de nouvelles expérimentations, l'utilisation d'autres matériaux et le voyage. Ils organisent des rencontres et des expositions internationales, éditent des monographies et une revue. Leur mouvement est multidisciplinaire : ses membres mêlent souvent plusieurs activités : écriture, peinture, sculpture, photo... et réalisent aussi des oeuvres en commun, comme Christian Dotremont ou Pierre Alechinsky.
- **Collage** : technique consistant à coller sur une surface préparée divers éléments tels que : morceaux de papier, extraits de journaux, photographies, bouts de tissu ou

autres matériaux, afin de créer une œuvre qui peut ensuite être retravaillée - œuvre ainsi obtenue

- **Cubisme** : mouvement artistique qui apparaît vers 1907, avec les peintres Pablo Picasso (1881-1973) et Georges Braque (1882-1963). Le cubisme cerne et représente toutes les faces d'un même sujet en une seule composition picturale. Autrement dit, le cubisme réalise une image en 2D à partir d'une image en 3D. Pour ce faire, il géométrise la réalité comme si on la voyait à travers un miroir brisé, en la découpant en une multitude de petits « cubes ».
- **Dadaïsme** : mouvement artistique et littéraire fondé par l'écrivain roumain Tristan Tzara (1896-1963) en 1916, pour protester contre la tragédie de la Première Guerre mondiale et contre la bourgeoisie. Le dadaïsme veut désacraliser l'art et la littérature et créer une nouvelle forme d'art à partir de zéro. Les dadaïstes revendiquent la liberté absolue et ont recours à la provocation et à l'humour. Ils utilisent des matériaux inhabituels dans leur travail artistique et présentent des spectacles devant public qui préfigurent l'art de la performance.
- **Dripping** : de l'anglais *to drip, laisser goutter* : technique de peinture inventée par l'artiste surréaliste Max Ernst, qui consiste à laisser s'égoutter la peinture sur la toile, au départ à travers les trous percés dans une boîte de conserve.
- **Ecriture automatique** : également qualifiée d' « automatisme psychique », cette technique consiste à laisser le pinceau ou l'instrument d'écriture errer sur le support choisi sans projet ni contrôle, sans aucune directive mentale imposée au mouvement de la main. L'inconscient est alors censé s'exprimer en toute liberté, laissant apparaître des images ou des textes issus des profondeurs de l'être.
- **Expressionnisme** : courant artistique qui s'est développé de la fin du XIXe siècle à 1925 en Europe du Nord, particulièrement en Allemagne, marqué par la volonté d'exprimer une émotion ou une angoisse propre à l'artiste. En peinture, l'expressionnisme se caractérise par une composition simplifiée, des lignes épaisses, des couleurs vives et la trace du geste du peintre très présente. L'œuvre *Le cri*, du peintre Edvard Munch (1863-1944) de 1895, pourrait être considéré comme le symbole de tout expressionnisme. Aujourd'hui, le terme est employé pour désigner en peinture des moyens d'expression particuliers comme la distorsion des formes, une gestuelle marquée et des contrastes forts.
- **Frottage** : technique inventée par l'artiste surréaliste Max Ernst en reprenant un mode de création enfantin. Elle consiste à frotter un crayon gras sur une feuille préalablement posée sur une feuille rugueuse ou inégale (lame de parquet, tapisserie, écorce ou feuille d'arbre, pièce de monnaie...etc.) afin d'obtenir une empreinte graphique.
- **Futurisme** : mouvement artistique et littéraire qui naît en Italie au début du XXe siècle en Europe et s'arrête avec la première Guerre mondiale. Sa particularité est sa fascination pour le monde moderne et contemporain, notamment les villes, la civilisation urbaine, les machines et la vitesse. En art, il se caractérise par une volonté de représenter le mouvement. Les artistes décomposent le mouvement et le reproduisent dans un assemblage d'images successives, comme si on pouvait voir toutes les étapes d'une action.

- **Hainaut Cinq** : groupe constitué en 1964 par la réunion de cinq artistes hennuyers (Gustave Camus, Roger Dudant, Gustave Marchoul, Jean Ransy et Zéphyr Busine) qui, parvenus à une certaine notoriété, souhaitaient à la fois faire connaître les oeuvres d'artistes belges de grand talent et favoriser des confrères plus jeunes ou moins connus en portant leur travail à l'attention du public. Hainaut 5 dynamisera la vie artistique de la province du Hainaut pendant sept à huit années.
- **Impressionnisme** : courant de peinture française de la seconde moitié du XIXe siècle. Il marque la rupture de l'art moderne avec l'académisme. L'impressionnisme est caractérisé par une tendance à noter les impressions fugitives, la mobilité des phénomènes plutôt que l'aspect stable des choses. Il s'agit de transposer dans son art des émotions visuelles, en toute liberté.
- **Manifeste** : livre, théorie, œuvre que l'on considère comme à l'origine d'un mouvement. C'est par le biais d'un manifeste que les mouvements d'avant-garde présentent leurs positions idéologiques, leur poétique, leurs choix expressifs, leur programme.
- **Nouveau Réalisme** (1960-1970) : mouvement artistique apparu en France dans les années 1950 et devenu officiel en 1960, à l'initiative du critique d'art Pierre Restany (1930-2003) qui en rédige le Manifeste. Le *Nouveau Réalisme* regroupe des artistes européens comme Yves Klein (1928-1962), Arman (1928-2005), Raymond Hains (1926-2005), Martial Raysse (1936), Daniel Spoerri (1930), Jean Tinguely (1925-1991), César (1921-1998), Gérard deschamps (1937), Christo (1935) auxquels viendra s'ajouter ensuite Niki de Saint Phalle (1930-2002). Le mouvement est né en réaction à l'art abstrait et symbolise la société de consommation. L'**objet** occupe une place centrale dans leur démarche artistique. Les membres du groupe travaillent avec des matériaux de récupération de la société de consommation : transformés, juxtaposés ou mis en scène dans des performances, des morceaux de réel deviennent des œuvres d'art.
- **Nouvelle figuration (1960-1970)** : la Nouvelle Figuration est un mouvement artistique qui prend naissance en Europe en réaction à l'art abstrait, omniprésent dans les années 50. Ce mouvement réunit des peintres qui souhaitent dénoncer dans leur travail les réalités politiques et sociales d'une époque de guerre froide fortement marquée par la censure. Artistes : François Jusselin, Bernard Rancillac, Gérard Fromanger, Erro, Jacques Monory, Peter Klasen, Öyvind Fahlström...
- **Octo** : groupe constitué en 1979 par des artistes hennuyers dont Gustave Camus et Jean Ransy, qui, parvenus à une certaine notoriété, souhaitaient à la fois faire connaître les oeuvres d'artistes belges de grand talent et favoriser des confrères plus jeunes ou moins connus en portant leur travail à l'attention du public. *Octo* aura pour principe de parrainer quatre jeunes artistes à chaque exposition collective.
- **Onirisme** : état du rêve, images provoquées par le rêve - activité mentale automatique faite de visions et de scènes animées, telle qu'en réalise le rêve - **Onirique** : ce qui a le caractère du rêve.
- **Papiers collés** : technique qui consiste à coller sur une surface préparée des matériaux hétérogènes mais exclusivement à base de papier (coupures de journaux, cartons découpés, etc.)

- **Phase** : Le mouvement *Phases*, ou *Phases convertisseur d'énergie*, est un mouvement de réflexion et d'expression artistique né dans les années 1950 en France dans la prolongation du surréalisme, et rassemblant un groupe élargi de peintres, poètes et écrivains européens et latino-américains. En Belgique où *Phases* s'implante dès 1956 sous l'impulsion du peintre et poète Jacques Lacomblez, sont organisées deux expositions au musée d'Ixelles en 1964 puis en 1974 et une autre au musée de Mons intitulée *Phases Belgique - courant continu* en 1990⁵⁸.
- **Pop Art (1950-1970)** : mouvement apparu dans les années 50 aux Etats-Unis, après l'austérité de la seconde Guerre mondiale, alors que la production de masse, la culture de masse et le consumérisme explosent aux Etats-Unis et en Europe. Le Pop Art explore les sujets liés au quotidien immédiat, particulièrement la société de consommation ou les stéréotypes. Le Pop'Art emprunte à toutes les sources de la culture populaire (publicité, emballages, produits ménagers et alimentaires, musique pop, bandes dessinées...). Les formes sont simplifiées, les couleurs vives et traitées en a-plat. C'est aussi un art profondément américain, qui s'inspire de la culture, du mode de vie et de l'imaginaire américain (les grandes étendues, les stations service au bord des routes désertes, Hollywood et ses stars...). Avec aussi, des images plus sombres (peine de mort, violence, bombe atomique, guerre froide, pauvreté...)
- **Postimpressionnisme** : période de l'histoire de l'art située entre la fin des années 1880 et 1920. Le terme postimpressionnisme ne désigne pas un courant artistique homogène, mais une évolution personnelle des impressionnistes eux-mêmes ou l'œuvre de peintres plus jeunes influencés par l'impressionnisme. Il s'agit toujours, selon l'essence de la révolution impressionniste, de transposer sur la toile en toute liberté des émotions visuelles.
- **Ready-made** : terme utilisé pour la première fois par l'artiste Marcel Duchamp pour décrire les objets déjà fabriqués et couramment disponibles sur le marché, élevés au rang d'œuvre d'art par la seule volonté de l'artiste et le regard du spectateur. L'objet perd alors ses fonctions usuelles pour devenir de l'art. (ex. : le célèbre urinoir *Fontaine* de Marcel Duchamp, 1917).
- **Surréalisme** : mouvement artistique qui s'est développé en Europe à partir des années 1920, inspiré par le mouvement **dada** et les écrits du psychanalyste Freud. Les surréalistes explorent l'inconscient et le rêve afin de laisser libre cours à leur imagination. Leur travail se caractérise par d'insolites associations d'éléments qui créent des images étranges et oniriques, des mondes extraordinaires et des réalités impossibles.
- **Symbolisme** : Courant artistique qui se développe en Europe à partir de 1885 environ, en réaction à l'impressionnisme. Les symbolistes abordent des sujets inventés par l'esprit : les légendes, la mythologie, le rêve ou l'hallucination.
- **Travail onirique** : en psychanalyse, cette expression définit et regroupe toutes les opérations du rêve, lorsqu'il transforme les idées inconscientes en images et en récits visuels. Le surréalisme intègre cette opération comme guide pour la création

⁵⁸ Catalogue : *Phases Belgique : courant continu* : [exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 13 octobre au 12 novembre 1990], Crédit communal de Belgique, Bruxelles, 1990

artistique. Le rêve est à la fois le thème majeur de l'art surréaliste et un moyen de renouveler l'inspiration de l'artiste.

2. Indications biographiques

- **Apollinaire Guillaume (1880-1918)** : Guillaume Apollinaire, de son vrai nom Wilhelm Albert Włodzimierz Apollinary de Wąż-Kostrowicki, est un poète et écrivain naturalisé français (1916), né sujet polonais de l'Empire russe et établi à Paris. Apollinaire se fait le porte-parole de tous les mouvements artistiques d'avant-garde de son époque. Il fréquente les artistes d'avant-garde Pablo Picasso, André Derain, Max Jacob, Georges Braque ou Francis Picabia. Il participe activement à la réflexion esthétique et sera l'un des théoriciens du **cubisme**. Engagé dans la guerre de 14, il est gravement blessé à la tête et trépané (il s'appelle lui-même *le poète à la tête étoilée*) mais c'est la grippe espagnole qui l'emporte le 9 novembre 1918. Il est considéré comme l'un des principaux poètes français du début du XXe siècle, avec des recueils comme : *Alcools* (1913), *Calligrammes* (1918), *Poèmes à Lou* (écrit en 1915 et publié en 1955). Le calligramme est un terme de son invention désignant ses poèmes écrits en forme de dessins et non de forme classiques en vers et strophes. Guillaume Apollinaire est considéré comme le précurseur du **surréalisme**.
- **Breton André (1896-1966)** : André Breton est un écrivain français, fondateur du surréalisme. Passionné de poésie très jeune, il admire Baudelaire et Mallarmé, puis découvre Arthur Rimbaud, Alfred Jarry et Guillaume Apollinaire. Il s'intéresse aux travaux du psychanalyste autrichien Sigmund Freud qui explore l'inconscient. Enrôlé pendant la Première Guerre mondiale, il entre en contact avec Tristan Tzara et le mouvement *Dada* de Zurich malgré la censure. En 1919, il fonde la revue *Littérature* avec les écrivains Philippe Soupault et Louis Aragon, et publie avec Philippe Soupault la première œuvre majeure du surréalisme : *Les champs magnétiques*, fruit de **l'écriture automatique**. André Breton théorise en 1924 les principes du surréalisme dans son *Manifeste du surréalisme* et s'impose comme le chef de file du mouvement. Mais alors que la revue *Révolution surréaliste* commence sa parution en 1924, Breton se brouille progressivement avec ses compagnons : Tristan Tzara, Philippe Soupault ou encore le poète Robert Desnos. André Breton s'engage politiquement et s'inscrit au Parti communiste avec Paul Eluard et Louis Aragon. Il fait rentrer le communisme dans ses théories, modifiant ainsi les enjeux du surréalisme. En 1938, il rencontre Trotsky et écrit *Pour un art révolutionnaire indépendant*. Entre temps, il a publié une de ces œuvres majeures : *L'Amour fou*. Exilé à New-York à partir de 1941, André Breton rejoint la France en 1946 et prend part aux débats houleux entre existentialistes, surréalistes et humanistes. Jusqu'à sa mort en 1966, il défend fermement le surréalisme qu'il continue à mettre en œuvre.
- **Chavée Achille (1906-1969)⁵⁹** : Achille Chavée est un écrivain surréaliste, très engagé dans les milieux de la gauche politique. Après ses études secondaires à l'Athénée royal de Mons où il rencontre **Fernand Dumont**, il devient docteur en droit de l'Université libre de Bruxelles en 1930. Il fonde en 1934 avec les poètes André Lorent et Marcel

⁵⁹ Voir : <http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/dictionnaire/chavee-achille>

Parfondry, le groupe surréaliste *Rupture* dont le manifeste en appelle à la libération totale de l'homme par celle de la création poétique et la transformation de la société par la révolution politique et sociale. Jeune avocat, élu conseiller communal POB⁶⁰ à La Louvière, Achille Chavée s'oriente vers le Parti communiste à l'instar des chefs du mouvement surréaliste, André Breton et Paul Éluard, qu'il rencontre à Paris en 1936. Néanmoins, il se brouille aussitôt avec André Breton, adhère au stalinisme et s'engage comme volontaire dans la guerre d'Espagne aux côtés des brigades staliniennes. En 1937 qu'il quitte le POB pour le PCB⁶¹, dont il restera membre jusqu'à sa mort. De retour en Belgique et après la dissolution de *Rupture*, il fonde le 1er juillet 1939 à Mons *Le Groupe surréaliste en Hainaut*, avec Fernand Dumont, Marcel Lefrancq, Armand Simon, Louis Van de Spiegele. Résistant communiste durant la Seconde Guerre mondiale et recherché par la Gestapo, il entre dans la clandestinité en 1941. Co-organisateur de la première exposition internationale du surréalisme en Belgique en 1945, Chavée offre au public l'occasion de découvrir ceux qui sont en train de devenir des grands noms internationaux. En 1946, Achille Chavée dissout le *Groupe surréaliste en Hainaut* et fonde, le 19 février 1947, le groupe *Haute Nuit* avec Marcel Lefrancq, Louis Van de Spiegele et Armand Simon, pour fuir l'étiquette devenue mercantile et fourre-tout du surréalisme. Le groupe « *s'est donné pour mission d'encourager toutes les manifestations originales et tous les mouvements d'avant-garde dans l'art et la pensée, d'où qu'ils viennent.* » Achille Chavée participe activement au *Surréalisme révolutionnaire*, rallie le groupe *CoBrA*, avant de mettre en place *Schéma* (1956), groupe hennuyer de recherches surréalistes. Avec ses amis Fernand Demoustier, André Balthazar, André Lorent, Albert Ludé, Max Michotte, Pol Bury, etc., il fonde *L'Académie de Montbliard* qui publiera la revue *Daily-Bul*. Poète caustique, pratiquant l'humour noir et le non-sens, et dont la fidélité à l'émotion du moment assure la diversité de la forme, il excelle dans les **aphorismes**. Il s'est consacré totalement à l'écriture, éditant un recueil de poésies chaque année à partir de 1946.

- **Daily-Bul** : revue publiée entre 1957 et 1967 par *L'Académie de Montbliard*, fondée par Achille Chavée, Fernand Demoustier, André Balthazar, André Lorent, Albert Ludé, Max Michotte et Pol Bury. Cette revue marque l'histoire des Lettres en Wallonie. Par la suite, le *Daily-Bul* désigne la maison d'édition qu'André Balthazar anime à La Louvière.⁶² L'emblème en est un escargot imaginé par le poète Marcel Havrenne, membre du groupe *Rupture*.
- **Duchamp Marcel (1887-1968)** : peintre, plasticien, homme de lettres français, naturalisé américain en 1955. D'abord impressionniste, il explore tous les courants artistiques d'avant-garde de son époque, dont le fauvisme, le cubisme et le symbolisme. Il travaillera beaucoup sur le mouvement et l'une des premières toiles qui le fait connaître, *Nu descendant un escalier*, exposée en 1913 à New-York, marque le début de l'art moderne aux États-Unis. Marcel Duchamp se lie au **dadaïsme** au milieu des années 1910. Entre 1913 et 1915, Duchamp développe le **ready-made**, la technique artistique qui consiste à transformer un objet usuel en œuvre d'art, en le plaçant hors contexte, lui conférant ainsi un statut artistique. En 1917, sa célèbre *Fontaine* (un urinoir) fait scandale. Marcel Duchamp estime que l'art est avant tout

⁶⁰ Parti ouvrier belge

⁶¹ Parti communiste belge

⁶² Voir : <http://www.dailybulandco.be/>

une création de l'esprit et que l'idée l'emporte sur le résultat. Il est en cela un précurseur de l'art conceptuel et contemporain.

- **Dumont Fernand (1906-1945)** : Fernand Demoustier, qui prendra le pseudonyme de Fernand Dumont par amour pour sa ville de naissance, est un écrivain surréaliste belge né à Mons le 28 décembre 1906 et présumé mort en mars 1945 au camp de concentration de Bergen-Belsen. Il rencontre **Achille Chavée** durant des études secondaires à l'Athénée royal de Mons et le retrouvera à l'Université libre de Bruxelles où il s'inscrit dans des études de droit. Il obtient son diplôme en 1930. En 1931, Fernand Dumont découvre le premier *Manifeste du Surréalisme* d'André Breton, à qui il écrit avant de le rencontrer à Paris en septembre 1933 en même temps que Paul Eluard. Après avoir côtoyé les surréalistes bruxellois, Fernand Dumont rejoint en 1935 le groupe *Rupture*, fondé par Achille Chavée, André Lorent et Marcel Parfondry. Il devient avocat à Mons. Il publie son premier texte en 1935, *L'influence du soleil*, dans l'unique numéro de la revue *Mauvais temps* de *Rupture*. Il publie *A ciel ouvert* en 1937, puis *La Région du cœur* en 1939 et le *Traité des fées*⁶³ en 1942, tout en rédigeant *La dialectique du hasard au service du désir*, dont il a l'idée depuis 1933 et qu'il achèvera en 1942 (le texte ne sera publié qu'en 1979). En 1939, il est parmi les fondateurs du *Groupe surréaliste en Hainaut* avec Achille Chavée, Marcel Lefrancq, Armand Simon et Louis Van de Spiegele. Arrêté par la police allemande le 15 avril 1942 au Tribunal de Mons en pleine plaidoirie, Fernand Dumont est emprisonné le 9 août à Louvain, rejoint en décembre par le peintre Louis Van de Spiegele. Transféré dans diverses prisons et camps en Belgique, en Hollande, puis en Allemagne, Fernand Dumont disparaît à Bergen Belsen en 1945.
- **Picabia Francis (1879-1953)**⁶⁴ : artiste français, ami de Marcel Duchamp, qui explore tous les nouveaux mouvements de son époque à travers sa peinture, tels que le fauvisme, le cubisme et le futurisme. Il produira aussi des œuvres dites *mécanistes*, basées sur les objets manufacturés. Francis Picabia entretient des relations avec des artistes tels que Tristan Tzara et se rallie au **dadaïsme** de 1918 jusqu'en 1921. Parallèlement à son travail plastique, il développe d'autres passions comme l'écriture et le cinéma. Après 1945, Francis Picabia se plongera dans l'abstraction et son travail devient minimaliste.
- **Picasso Pablo (1881-1973)** : peintre, dessinateur, sculpteur et graveur espagnol établi en France. Inventeur du cubisme avec Georges Braque. Pablo Picasso a produit des milliers de peintures et de dessins, et des centaines de sculptures, ce qui fait de lui un des artistes les plus productifs de l'histoire. Il fréquenta les surréalistes et eut des relations souvent amicales avec nombre d'entre eux, mais trop attaché à sa liberté, il n'adhéra jamais aux théories, ni aux principes du surréalisme.
- **Tzara Tristan (1896-1963)** : artiste, essayiste et poète, figure de proue du mouvement dada, puis membre du courant surréaliste. Né en 1896 en Roumanie, exilé à Zurich durant la première Guerre mondiale, il fonde en 1916 la revue *Dada* et publie les *Manifestes Dada* entre 1916 à 1920. C'est le début du **dadaïsme**. En 1920, il gagne Paris et fréquente les écrivains André Breton et Paul Éluard, ainsi que l'artiste

⁶³ Voir l'édition du *Traité des fées*, illustré par l'artiste montois Gabriel Lefèbvre et publié aux Editions Atlande, 2014

⁶⁴ Voir site officiel : <https://www.picabia.com/a-propos-de-picabia>

Francis Picabia. Il rejoint alors le courant surréaliste et s'intéresse aux travaux du groupe en matière de déconstruction du langage. Il publie de nombreux recueils de poèmes ainsi que des essais sur la poésie et l'art contemporains. Il expérimente différentes formes littéraires, et imaginera même un poème perpétuel, intitulé *La rose et le chien*, illustré par Pablo Picasso. En 1936, Tristan Tzara rejoint le parti communiste. Il quitte le parti vingt ans plus tard, lorsque les Soviétiques envahissent la Hongrie. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il rejoint la Résistance, et fonde le *Comité national des écrivains en zone libre*. Il décède en 1963.

3. Liste des artistes surréalistes

Remarques :

1. Liste non exhaustive. Certains artistes/écrivains ont fait partie du mouvement surréaliste pendant un temps, puis ont quitté le mouvement. D'autres n'en ont jamais fait partie officiellement, mais sont considérés comme tels. D'autres encore ont été influencé par le surréalisme durant une partie de leur carrière avant de s'orienter vers une pratique très différente.
2. D'autre part, la distinction écrivain / artiste a été effectuée en prévision d'éventuels travaux scolaires (de même que artistes belges ou non), mais le surréalisme prônait l'ouverture à toutes les disciplines et ses membres pouvaient être les deux à la fois.

➤ Artistes surréalistes (international) :

- Arp Jean (1896-1966)
- Brassaï (1899-1984)
- Brauner Victor (1903-1966)
- Bunuel, Luis (cinéaste - 1900-1983)
- Cardenas Augustin (1927-2001)
- Cerminova Marie Toyen (1902-1980)
- Dali Salvador (1904-1989)
- Dominguez Oscar (1906-1957)
- Duchamp Marcel (1887-1968)
- Echaurren Matta Roberto (1911-2002)
- Ernst Max (1891-1976)
- Herold Jacques (1910-1987)
- Kahlo Frida (1907-1954)
- Lam Wilfredo (1902-1982)
- Man Ray (1890-1976)
- Masson André (1896-1987)
- Miro Joan (1893-1983)
- Oppenheim Meret (1913-1985)
- Paalen Wolfgang (1905-1959)
- Papazoff Georges (1894-1972)
- Picabia Francis (1879-1953)

- Roy Pierre (1880-1950)
- Satie, Erik (musicien - 1866-1925)
- Schwitters Kurt (1887-1948)
- Švankmajerová Eva (1940-2005)
- Takiguchi Shūzō (1903-1979)
- Tanguy Yves (1900-1955)
- ...

➤ **Artistes surréalistes belges :**

- Baes Rachel (1912-1983)
- Bossut Yves (1941-....)
- Bourgoignie Paul (1915-1995)
- Brenta Gilles (1943-2017)
- Broodthaers Marcel (1924-1976)
- Bury Pol (1922-2005)
- Delvaux Paul (1897-1994)
- Dohmen Leo (1929-1999)
- Dotremont Christian (1922-1979)
- Galand Claude (1946-....)
- Graverol Jane (1905-1984)
- Gutt Tom (1941-1998)
- Herregodts Urbain (1935-1986)
- Jamagne Claudine (1943-....)
- Lacomblez Jacques (1934-....)
- Lefrancq Marcel (1916-1944)
- Magritte Paul (1902-1975)
- Magritte René (1898-1967)
- Mariën Marcel (1920-1933)
- Matton Jacques (1939-1969)
- Mesens Edouard Léon Théodore (1903-1971)
- Senecaut Gilbert (1925-1997)
- Servais Max (1904-1990)
- Simon Armand (1906-1981)
- Stas André (1949-....)
- Trigaut Lucques (1930-....)
- Ubac Raoul (1910-1985)
- Van de Spiegele Louis (1912-1971)
- Van de Wouwer Roger (1933-2005)
- Willems Robert (1926-2011)
- ...

➤ **Ecrivains surréalistes (international) :**

- Aragon Louis (1897-1982)

- Artaud Antonin (1896-1946)
- Bataille Georges (1897-1962)
- Breton André (1896-1966)
- Char René (1907-1988)
- Crevel René (1900-1935)
- Desnos Robert (1900-1945)
- Effenberger Vratislav (1923-1986)
- Eluard Paul (1895-1952)
- Fraenkel Théodore (1896-1964)
- Gengenbach Ernest (1903-1979)
- Péret Benjamin (1899-1959)
- Piquera Gabriel (1920-1992)
- Piquera Marcel (1920-1997)
- Rius Robert (1914-1944)
- Soupault Philippe (1897-1990)
- Thirion André (1907-2001)
- Tzara Tristan (1896-1973)
- ...

➤ **Ecrivains surréalistes belges :**

- André Lucien (1918-1991)
- Blavier André (1922-2001)
- Bourgoignie Paul (1915-1995)
- Chavée Achille (1906-1969)
- Colinet Paul (1898-1957)
- Dumont Fernand (1906-1945)
- Goemans Camille (1900-1960)
- Hamoir Irène (1906-1994)
- Havrenne Marcel (1912-1957)
- Lecomte Marcel (1900-1966)
- Léon Théodore Mesens Edouard (1903-1971)
- Lorent André (1901-1981)
- Ludé Albert (1912-1997)
- Magritte Paul (1902-1975)
- Malva Constant (1903-1969)
- Mariën Marcel (1920-1933)
- Nougé Paul (1895-1967)
- Parfondry Marcel (1904-1968)
- Scutenaire Louis (1905-1987)
- Servais Max (1904-1990)
- Van Bruaene Geert (1891-1964)
- Wallenborn Jean (1941-....)
- Wergifosse Jacques (1928-....)